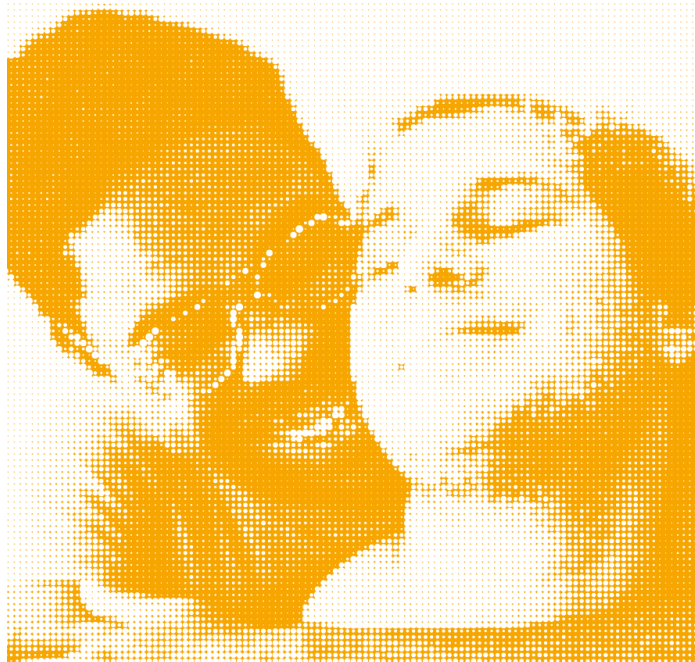


RETOUR
PRELEVEMENTS



**RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2022**



check
point



Le Kiosque Infos Sida et Toxicomanie est une association qui lutte contre le VIH dans une démarche de promotion de la santé sexuelle et de réduction des risques et des dommages. L'association est gestionnaire du Checkpoint Paris, qui est à la fois Centre de Santé Sexuelle d'Approche Communautaire (CSSAC) et Centre Gratuit de Dépistage et de Diagnostic (CeGIDD).

Le centre est dédié en priorité aux personnes LGBTI+ et aux travailleur·euse·s du sexe. L'association s'engage contre les inégalités sociales de santé et toutes formes de discriminations en proposant une offre de dépistage express gratuite dans le cadre du CeGIDD ou prise en charge à 100% par l'Assurance Maladie dédiée dans le cadre du CSSAC.

SOMMAIRE

5 HISTOIRE, NAISSANCE, GOUVERNANCE ET
CHRONOLOGIE DE L'ASSOCIATION

8 SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE ET ENJEUX DE LA
LUTTE CONTRE LE VIH

11 AGIR CONTRE LES INÉGALITÉS SOCIALES DE SANTÉ
AU SEIN D'UNE STRUCTURE INNOVANTE

32 ALLER VERS LES PUBLICS LES PLUS
VULNÉRABLES : DÉPLOYER LES OFFRES DE SANTÉ
DU CHECKPOINT EN HORS-LES MURS

38 SENSIBILISER, INFORMER, COMMUNIQUER

50 BILAN ET PERSPECTIVES

HISTOIRE DE L'ASSOCIATION

Fondée en 1986, l'Association des Jeunes Contre le Sida (AJCS) crée Le Kiosque Infos Sida en 1992. En 1999, l'AJCS (devenue « Action Jeunes Conseil Santé ») et Le Kiosque fusionnent. Cette même année, l'association fait partie des fondateurs de l'Union Nationale des Associations de Lutte contre le Sida (UNALS).

En 2005, Le Kiosque devient membre du Groupe SOS et crée un pôle « Prévention et proximité LGBT ». La même année, Le Kiosque devient également membre du collectif « Fêtez Clairs » (gestion des conduites à risques dans les pratiques festives).

LA NAISSANCE DU CHECKPOINT

En 2010, Le Checkpoint est créé dans le cadre d'une recherche biomédicale sur le dépistage rapide du VIH implémentée dans le Marais.

Le recueil de données socio-démographiques ont permis de constater que l'attractivité du dispositif reposait principalement sur :

- L'immédiateté du rendu du résultat
- L'offre communautaire
- Des horaires pratiques et adaptés aux modes de vie

Au-delà de ses objectifs initiaux, **cette recherche biomédicale a permis de disposer d'informations précieuses, issues de l'analyse des examens de confirmation de séropositivité, information sur la sensibilité et spécificité des tests, sur l'attractivité du dispositif et sa capacité à dépister des primo-infections (>50%) notamment dans leurs formes asymptomatiques.**

Dans la continuité de cette étude, **le Checkpoint**

Paris est devenu en 2016 une antenne CeGIDD de l'APHP, ce qui lui a permis d'étoffer son offre gratuite en santé sexuelle dans une approche communautaire, en combinant dépistage, offre de PrEP (Prophylaxie pré-exposition pour le VIH) mise sous traitement ou orientation rapide vers le soin (partenariat avec les services de prise en charge spécialisés) entretiens et counseling en santé sexuelle par des pairs et consultations spécialisées en gynécologie (pour les FSF, les hommes et les femmes trans), en addictologie et en sexologie. **L'utilisation d'un automate de biologie délocalisée (GeneXpert) permettant de réaliser sur place des PCR (chlamydiae et gonocoque) avec obtention des résultats en 90 minutes, ainsi que et l'adoption d'un protocole d'information sur la disponibilité des résultats par SMS se sont révélés des atouts majeurs tant pour l'attractivité du Checkpoint que pour la mise en place d'un « Test and Treat ».** Effectivement, la totalité des personnes positives à une IST reviennent au Checkpoint pour être traitées.

Néanmoins le développement d'une offre complète et adaptée permettant le passage à l'échelle au vu de la situation épidémiologique en Île-de-France, **demeurait freinée par des contraintes budgétaires et réglementaires** que l'Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI) lancé par la Direction Générale de la Santé en 2019 a permis de dépasser par **l'ouverture du CSSAC le 3 mai 2021.** Cette ouverture s'est accompagnée de l'autonomisation du CeGIDD à compter du 1^{er} mai 2021.

GOUVERNANCE

Depuis le 14 Décembre 2005, le Kiosque Infos Sida et Toxicomanie est **une association du Groupe SOS**, entreprise sociale qui met l'efficacité économique au service de l'intérêt général. La présidence de l'association est assurée par une **Présidente Administratrice Unique, Madame Christine Rouzioux.** Depuis 2019, la direction de l'association est assurée par Nicolas Derche, également directeur d'ARCAT, autre association de lutte contre le Sida membre du Groupe SOS. Hannane Mouhim-Escaffre est la directrice adjointe du Kiosque Infos et Toxicomanie et la directrice du Checkpoint Paris.



Le Checkpoint est une association du Groupe SOS.

Le **Groupe SOS** est un groupe associatif, acteur majeur de l'économie sociale et solidaire, leader européen de l'entrepreneuriat social. Il regroupe **650 établissements et services, associations et entreprises sociales**, qui entreprennent **au profit des personnes en situation de vulnérabilité, des générations futures et des territoires.**

Depuis sa création en **1984, lors des années sida**, le Groupe SOS : **combat** toutes les exclusions ; **agit** pour l'accès de toutes et tous à l'essentiel ; et **innove** face aux enjeux sociaux, sociétaux et environnementaux.

Non-lucratif, sans actionnaire, les actions du Groupe SOS et de ses 22.000 personnes employées ont un impact en France et dans plus de 40 pays dans le monde, auprès de 2 millions de bénéficiaires.

L'épidémie d'infection à VIH en France métropolitaine est considérée, selon la typologie développée par l'OMS et l'ONUSIDA, comme une épidémie concentrée, c'est-à-dire qu'elle touche de manière disproportionnée certains groupes de la population et affecte peu la population générale.

En 2021, 5,7 millions de sérologies VIH ont été réalisées par les laboratoires de biologie médicale. L'activité de dépistage du VIH, qui avait diminué de 13% en 2019 et 2020, a ré-augmenté en 2021 **(+8% par rapport à 2020)**, sans toutefois retrouver le niveau de 2019.

Le nombre de découvertes de séropositivité en 2021 a **été estimé à 5013**, nombre stable par rapport à 2020. Cette stabilité fait suite à une forte diminution entre 2019 et 2020 (-22%), expliquée en partie par la diminution de l'activité de dépistage, mais possiblement aussi par une moindre exposition au VIH liée aux mesures de distanciation sociale et par une baisse des flux migratoires notamment en provenance d'Afrique subsaharienne.

Parmi les personnes ayant découvert leur séropositivité en 2021, **51% sont des personnes hétérosexuel·les** (36% né·e·s à l'étranger et 15% né·e·s en France), **44% sont des hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes (HSH)** (32% nés en France et 12% nés à l'étranger), 2% des personnes trans contaminées par rapports sexuels et 1% des usager·e·s de drogues injectables (UDI). Moins de 1% sont des enfants de moins de 15 ans, principalement contaminés par transmission materno-foetale.

La stabilité du nombre de découvertes de séropositivité en 2021 est observée quel que soit le mode de contamination et le lieu de naissance (France vs à l'étranger) des personnes diagnostiquées.

En 2021, **24% des découvertes de séropositivité chez les adultes étaient des diagnostics précoces et 29% étaient des diagnostics à un stade avancé de l'infection**. La part des diagnostics précoces est **en diminution depuis 2017**, où elle était de 30%. La part des diagnostics à un stade avancé de l'infection reste stable, tandis que la part des diagnostics à un stade intermédiaire a progressé (47% en 2021). En 2021, une ré-augmentation a été observée pour l'ensemble des dépistages des IST, permettant de retrouver le niveau de 2019 pour les IST bactériennes, mais **restant encore inférieur au niveau de 2019 pour le VIH**.

Il est donc important de remobiliser les professionnel·le·s de santé et les populations clés sur l'importance du dépistage combiné pour ces IST. Un **dépistage précoce** des personnes et de leurs partenaires, suivi d'une **mise sous traitement rapide**, est indispensable pour interrompre les chaînes de transmission.

SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE ET ENJEUX DE LA LUTTE CONTRE LE VIH



PARIS ET L'ÎLE-DE-FRANCE : TERRITOIRES LES PLUS TOUCHÉS PAR L'ÉPIDÉMIE VIH EN FRANCE MÉTROPOLITAINE

Selon les données de Santé Publique France, le nombre de personnes ayant découvert leur séropositivité au VIH en 2021 en Ile-de-France était de **157 par million d'habitants soit plus de trois fois le taux estimé en France métropolitaine**. La proportion de nouveaux diagnostics pour 100 000 habitants est **deux fois plus élevée à Paris que dans le reste de l'Île-de-France**. **À Paris, plus de 9 nouvelles infections sur 10 concernent des HSH et/ou des personnes nées à l'étranger¹**.

L'épidémie parisienne est majoritairement concentrée chez les HSH : en 2016, sur les 930 nouveaux diagnostics déclarés à Paris, 511 concernent des HSH soit une incidence de 55%. Selon Santé Publique France, entre 2013 et 2018, 40,8 % des découvertes de séropositivité concernent les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH).

Ils représentent 58% des découvertes de séropositivité à Paris soit un chiffre plus important que les autres départements d'Île-de-France (41%) mais aussi qu'à l'échelle nationale (44%). **De précédentes estimations avaient déjà révélé que les HSH, la population la plus touchée par le VIH en Île-de-France, contribuaient à près de la moitié des nouvelles infections chaque année**.

En ce qui concerne la prévalence du VIH chez les HSH fréquentant les lieux de consommation sexuelle, elle est estimée à 16%². Parmi les HSH séropositifs pour le VIH enquêtés, 91,9% étaient diagnostiqués. Parmi eux, 93,5% étaient sous traitement antirétroviral et 1,8% avaient une charge virale élevée. Concernant les HSH ignorant leur séropositivité (8,1% des HSH positifs), 28,8% étaient infectés depuis moins de 6 mois et 54,9% d'entre eux présentaient une charge virale élevée.

Ces résultats indiquent que si seule une minorité de HSH fréquentant les lieux de convivialité gay ne connaissent pas leur infection par le VIH, ils présentent une charge virale élevée et contribuent de ce fait à la poursuite de l'épidémie. Chez les HSH parisiens, où la prévalence de l'infection à VIH est particulièrement élevée, les personnes ignorant leur statut par un trop faible ou une absence de recours au dépistage ainsi que le maintien de pratiques sexuelles à haut niveau de risque d'infection expliquent ce haut niveau de transmission du VIH.

Ces pratiques sexuelles à hauts risques sont notamment l'utilisation de produits psychoactifs en contexte sexuel (ChemSex), l'injection intraveineuse de produits de type psychostimulant (méphédronne et dérivés) dans un contexte sexuel (SLAM), ainsi que les rapports sexuels non protégés par un outil de prévention (préservatif, PrEP, TasP).

Il faut néanmoins noter que dans les centres de dépistage de Paris et de Seine-Saint-Denis, entre 2020 et 2021, le dépistage a fortement repris de 47% et le taux de positivité observé a baissé de 7,5 pour mille à 4,7 pour mille. Ceci encourage à penser que la baisse observée pourrait correspondre à une baisse des nouvelles contaminations et pousse à redoubler d'efforts pour aller vers la fin de l'épidémie³.

VIH ET CO-INFECTION AUX IST

Parmi les personnes ayant découvert leur séropositivité en 2021, **24% étaient co-infectées par une IST bactérienne** (principalement syphilis, gonococcie ou infection à Chlamydia trachomatis). Cette proportion reste plus élevée chez les personnes trans (47%) et les HSH (39%) que chez les hétérosexuel-les (10%) ou les UDI (9%).

¹ Santé Publique France, Bulletin épidémiologique hebdomadaire, 28 novembre 2022.

² Santé Publique France, Etude PREVAGAY, *Estimation de la prévalence du VIH chez les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes fréquentant les lieux de convivialité gay de cinq villes françaises*, 2015.

³ Rapport d'activité Vers paris sans sida 2021-2022.

Cette proportion de « co-infections IST » a régulièrement augmenté au cours du temps (de 14% en 2012 à 24% en 2021), en lien avec **une augmentation chez les HSH** (de 24% en 2012 à 39% en 2021), qu'ils soient nés en France (de 26% à 40%) ou à l'étranger (de 22% à 37%). Une augmentation est également notée chez les hétérosexuel·les né·es en France, mais est plus récente et moins marquée (de 10% en 2017 à 16% en 2021). Santé Publique France, Bulletin épidémiologique hebdomadaire, 28 novembre 2022⁴.

VACCINATION HPV

S'agissant du Papillomavirus humain (HPV), le Haut Conseil de la santé publique recommande depuis février 2016 que les hommes jusqu'à 26 ans qui ont eu des relations sexuelles avec des hommes aient accès au vaccin HPV, via les CeGIDD. Chez les HSH, la prévalence de l'infection anale est élevée (64% contre 25% chez les hommes hétérosexuels), et encore plus chez les HSH vivant avec le VIH (93%).

Le risque de développer un cancer anal est 20 fois plus important chez les HSH (le taux d'incidence chez les hommes est de 0,5 sur 100 000 chez les hommes). Le HPV serait également responsable de 25 à 50% des cancers du pénis. **Une étude montre que le vaccin tétravalent est efficace chez les HSH pour protéger contre les verrues génitales et les lésions précancéreuses anales.**

Avec l'ouverture du CSSAC et l'autonomisation de son CeGIDD le Checkpoint Paris propose la vaccination HPV à l'ensemble des consultants et des consultantes gratuitement dans le cadre du CeGIDD ou prise en charge à 100% par l'assurance maladie dans le cadre du CSSAC.

UNE STRATÉGIE DE DÉPISTAGE EN DIRECTION DES HSH RÉÉVALUÉE PAR LA HAS EN 2017

Une modélisation économique de la HAS datant de 2017 a réévalué **l'efficacité des différentes stratégies de dépistage de l'infection à VIH** au regard de l'évolution du contexte épidémiologique.

Les résultats de cette étude **préconisent une fréquence de dépistage de l'infection à VIH tous les 3 à 6 mois pour les HSH**. Dépistage au minimum une fois par an chez les HSH, et rapproché tous les trois mois chez ceux à haut risque d'exposition et dans les régions les plus affectées. L'épidémie à VIH en France métropolitaine se concentre particulièrement chez les HSH notamment en Île-de-France à Paris.

Fort de ce constat et en accord avec les recommandations de la HAS, le Checkpoint Paris propose une offre en santé sexuelle destinée aux publics LGBTI++ et/ ou aux TdS.

Complète et diversifiée, l'offre se compose à la fois de solutions de dépistage rapides par TROD et autotests mais également de dépistages complets (incluant l'accès aux vaccinations VHA, VHB et HPV ainsi qu'au TPE), mais aussi à l'accès à la PrEP et à des consultations spécialisées.

⁴ Santé Publique France, Bulletin épidémiologique hebdomadaire, 28 novembre 2022.

AGIR CONTRE LES **INÉGALITÉS** **SOCIALES DE SANTÉ** AU SEIN D'UNE **STRUCTURE INNOVANTE**



Au regard des données épidémiologiques relatives au VIH et à la santé sexuelle, Le Checkpoint-Paris a développé une offre adaptée aux besoins des personnes LGBTI+ et/ou aux TdS, publics particulièrement exposés au risque de contamination aux IST et aux violences. Il propose, conformément à la stratégie nationale de santé sexuelle, une approche globale de santé sexuelle avec une offre complète et gratuite de dépistage :

- Dépistage rapide du VIH (TROD, autotests), du VHC et VHB ;
- Charges virales VIH et VHC
- Dépistages PCR CT/NG sur les trois sites (utilisation des EBMD résultat en 90'),
- Sérologies VIH, VHC, VHA, VHB, syphilis ;
- Consultations spécialisées ; (addictologie, sexologie, psychiatre, gynécologie, parcours de santé trans, parcours de soins chemsex)
- Initiation de la Prophylaxie Pré-Exposition (PrEP) avec ou sans couverture sociale (par le biais du CeGIDD) ;
- Accompagnement communautaire ;
- Accompagnement social (ASS) ;
- Délivrance du Traitement Post-Exposition (par le biais du CeGIDD) ;
- Vaccination VHB, VHA, HPV et contre la variole.

Cette offre est portée par 3 dispositifs complémentaires :

1. Le CeGIDD ;
2. Le Centre de santé sexuelle d'approche communautaire (CSSAC) ;
3. L'aller-vers de proximité : sous forme de stands de prévention dans les lieux festifs ou de permanences en santé sexuelle dans les locaux des structures partenaires, avec la possibilité de dépistage rapide du VIH, VHC et VHB.

Elle est **complétée par les actions de prévention et de RdRD menées par le Kiosque** qui permettent de faire connaître l'offre de santé sexuelle du Checkpoint et d'amener le public au dépistage.

L'OFFRE EN SANTÉ PROPOSÉE PAR LE CHECKPOINT

EXPÉRIMENTATION CSSAC

Le Kiosque était déjà gestionnaire d'un CeGIDD à préférence communautaire - Le Checkpoint Paris - antenne du CeGIDD de Saint-Louis - Lariboisière - Fernand Widal, **devenu CeGIDD autonome à compter du 1^{er} mai 2021 et du début de l'expérimentation des CSSAC.**

Les trois objectifs principaux de l'expérimentation sont :

1. **Le passage à l'échelle** en matière de **dépistage**, notamment du **VIH** ;
2. Le **passage à l'échelle** en matière d'**initiation PrEP** ;
3. Le **test and treat**.

Ces trois objectifs s'inscrivent dans la **Stratégie Nationale de Santé Sexuelle** « En finir avec l'épidémie du sida d'ici 2030 » notamment auprès des **populations les plus exposées**. Les offres de CeGIDD et de CSSAC concourent aux mêmes objectifs mais comportent **des différences en matière de financement** et de **prestations accessibles aux consultant-es**. Il existait donc le **risque que l'expérimentation crée une inégalité de traitement** entre les patient-es relevant du CeGIDD (sans couverture maladie ou souhaitant une prise en soin anonyme) et les patient-es relevant du CSSAC.

Le Checkpoint, en concertation avec les tutelles des deux dispositifs (DGS, CNAM et ARS) a donc décidé de proposer une **offre complètement intégrée CSSAC – CeGIDD avec une porte d’entrée unique**, des horaires et des professionnels identiques pour les deux centres. En fonction de la présence ou non de couverture maladie et/ou du souhait d’une prise en charge anonyme, le/la patient-es est pris-e en soin soit en CeGIDD soit en CSSAC.

Les patient.es ont **accès aux mêmes prestations dans les mêmes conditions**. La seule différence pour les patients CeGIDD est que **la totalité des examens et délivrance de traitement est effectuée au sein du centre**, alors qu’une partie peut être réalisée en ville pour les patient-es relevant du CSSAC (notamment en ce qui concerne la délivrance de la PrEP et du TPE).

En effet, la réglementation actuelle ne permet pas le déconditionnement des traitements, pour la délivrance des *starter kits* TPE (comme prévu dans le cahier des charges des CSSAC), c’est donc une boîte entière de traitement qui est délivrée pour les patient-es du CSSAC le weekend et/ou le soir.

Ce fonctionnement intégré présente plusieurs avantages :

- Il apporte aux consultant-es, aux partenaires et à l’équipe une **offre lisible, déclinée selon une seule modalité** quelle que soit la situation des personnes au regard de la protection sociale ;
- Il permet de proposer sur toute la durée d’ouverture du CSSAC le traitement post-exposition au VIH (TPE) qui ne peut être délivré réglementairement que dans le cadre du CeGIDD ;
- **Il évite de creuser les inégalités sociales de santé** au détriment des personnes les plus vulnérables socialement qui sont également celles qui sont le plus exposées au risque de contracter le VIH et qui ont un retard au dépistage le plus important ;
- Il permet de **mutualiser le personnel des deux structures** et permet ainsi des **économies d’échelle**.

Au cours de l’année 2022, le volume de consultation a augmenté graduellement du fait du déménagement dans de nouveaux locaux qui ont permis d’augmenter l’offre de santé du Checkpoint.

PROPOSER UNE OFFRE DE DÉPISTAGE ET DE SANTÉ SEXUELLE GRATUITE À DESTINATION DU PUBLIC LGBTI+ ET TDS

L’OFFRE DE CHECK-UP COMPLET DU CHECKPOINT

En 2022 le Checkpoint propose une offre combinée CSSAC-CeGIDD autonome avec 70h d’ouverture par semaine réparties du lundi au samedi.

Le parcours de soin pour un dépistage au Checkpoint est organisé de la manière suivante :

- Lorsqu’une personne a les symptômes d’une IST, elle est vue en premier par un-e médecin en consultation ;
- Lorsqu’une personne est asymptomatique elle est vue par un-e IDE.

Dans tous les cas, un dépistage complet au Checkpoint Paris, c’est un entretien avec un-e professionnel-le (IDE et/ou médecin), qui, **en fonction des pratiques du-de la consultant-e, va prescrire un bilan adapté à ses besoins** : TROD VIH et/ou VHC, charge virale (CV) VIH et/ou VHC, bilan sanguin (dépistage VIH, hépatites A, B et C et syphilis) ainsi que des prélèvements locaux sur trois ou quatre sites (anal, gorge, urines et/ou vaginal) pour dépister chlamydias et gonocoques. **Les prélèvements locaux sont réalisés par les personnes elles-mêmes.**

Les résultats des examens **analysés sur place via le GeneXpert** (charge virale VIH et VHC, PCR CT/NG) sont **disponibles en 90 minutes**. Les examens envoyés en **laboratoire de ville** (sérologies VIH, hépatites et syphilis) sont disponibles **sous trois jours maximum**.

L'utilisation du GeneXpert permet de traiter dans un délai très court les personnes positives **selon le principe du test and treat**. Un envoi de SMS pour les personnes ayant donné leur consentement écrit est mis en place dans le cadre d'un protocole validé par l'ARS IDF :

- Aucune présence d'IST : SMS annonçant que tous les résultats des tests sont négatifs et qu'ils peuvent être retirés au centre ;
- Aucune présence d'IST mais absence de protection vaccinale : SMS annonçant que tous les résultats des tests sont négatifs et qu'ils peuvent être retirés au centre. La personne est également invitée à se faire vacciner (VHA, VHB) ;
- Présence d'IST, autre que VIH et VHC : SMS invitant la personne à consulter le médecin du centre ;
- Résultat positif au VHC et/ou VIH : rappel par un médecin et rendez-vous fixé au Checkpoint.



Afin de limiter les perdu-es de vue et d'assurer un suivi, nos protocoles impliquent trois relances par SMS et enfin un appel pour fixer une date de retour pour un traitement.

Pour le dépistage VIH et du VHC, le choix de la technique (utilisation de la machine de biologie délocalisée – EBMD vs laboratoire de ville – LBMV) se fait selon un arbre décisionnel.

La présence d'une équipe pluri-professionnelle, la rapidité du rendu des résultats de dépistage ainsi que l'amplitude horaire du centre (en soirée et le samedi, avec et sans rendez-vous) sont les raisons pour lesquelles les consultant-es adhèrent à notre offre de santé.

ACTIVITÉ DE DÉPISTAGE DU CHECKPOINT EN 2022

	Nombre de tests	Nombre de positifs / IST actives
Sérologie VIH	4 806	14
Charge virale VIH	2 330	13
Charge virale VHC	1 333	3
Sérologie VHB active	2 581	9
Sérologie VHC	3 959	2
Sérologie syphilis	5 618	250
PCR – CT/NG	16 220	1 682

LE TPE

Le Traitement Post Exposition est un traitement antirétroviral d'urgence devant être pris au plus tôt et sous 48h après une prise de risque afin de réduire le risque de contamination au VIH. Ce traitement nécessite une consultation avec un médecin et s'inscrit dans un suivi par l'équipe du centre. **En 2022, Le Checkpoint a délivré 230 TPE** (89 en 2021).

Dans le cadre du Groupe de travail de l'InterCOREVIH Île-de France « outils de de protection », dont le Checkpoint fait partie, un référentiel de prise en soin des AES (accident d'exposition sanguin et/ou sexuel) a été rédigé avec les différentes recommandations et choix de molécules. Ce référentiel vise notamment à harmoniser les pratiques de prescription et à servir de support de formation aux professionnel-les prescripteur-trices.

Face aux freins d'accès au TPE (besoin de se rendre aux urgences, attentes, horaires d'ouverture des CeGIDD) ce groupe de travail porte un plaidoyer auprès de l'ARS IDF pour permettre :

- **La délivrance en pharmacie de ville du TPE pour les 2-3 premiers jours de traitement** en attendant que le-a patient-e obtienne une consultation dans un centre spécialisé ;
- Le déconditionnement des traitements pour permettre **la délivrance d'un starter kit dans les CeGIDD non hospitalier.**

Ces mesures permettraient, à terme, des économies importantes pour les CeGIDD non hospitaliers qui délivreraient le *starter kit* aux personnes avec couverture maladie, leur permettant d'avoir un accès rapide au traitement, et ainsi **de réduire le risque de contaminations au VIH.** Elles pourraient par la suite se rendre en pharmacie pour poursuivre le TPE.

Les personnes sans couverture maladie, quant à elles, se verraient délivrer le traitement pour 28 jours par le CeGIDD non hospitalier, comme ce qui se fait actuellement. Par ailleurs, les recommandations de ce groupe de travail préconisent deux lignes de traitements :

1. Biktarvy (avec réserve pour les femmes enceintes au regard du peu de données), **un comprimé par jour;**
2. Dolutégravir + TDF/FTC (choix préférentiel pour les femmes enceintes), **trois comprimés par jour.**

Le Biktarvy est celui qui est recommandé préférentiellement car sa prise est plus simple, son efficacité est meilleure et il provoque moins d'effets secondaires. En effet, plusieurs patients arrêtent le traitement (Dolutégravir + TDF/FTC) au bout de quelques jours suite à des problèmes digestifs. En revanche le coût du Biktarvy est supérieur à 600 euros (prix d'officine) contre environ 350 euros pour le second traitement, ce qui pose problème pour les délivrances en CeGIDD.

Cette différence de prix peut inciter les gestionnaires de CeGIDD, au vu des enveloppes contraintes, à faire choix financiers au détriment de choix de santé.

VACCINATIONS

Une vérification systématique de la protection vaccinale VHA, VHB des consultant-es est réalisée dans le cadre des check-up complets. En cas d'absence de protection, la personne est invitée à prendre rendez-vous au centre pour une vaccination.

ACTIVITÉ DE VACCINATION DU CHECKPOINT EN 2022

	Nombre de schémas complets	Vaccinations en cours (en nombre de doses)
VHB	355	648
VHA	360	330
HPV	576	1 053
Variole	359	2 883

Il est important de **distinguer le nombre d'injections pour chaque vaccin du nombre de schémas complets sur une période**. En effet les 3 vaccins VHA, VHB et HPV n'ont pas le même schéma vaccinal, et ne peuvent pas tous être co-administrés.

Voici les schémas vaccinaux suivis au Checkpoint, selon les recommandations en vigueur :

Co-Administration

- SI **3 vaccins différents** à faire (HPV + VHA + VHB) → ALORS **favoriser VHA et VHB**, et débiter HPV lors de la seconde dose du VHB à M1 ;
- SI **VHA + VHB** → ALORS **OK co-administration à J0 et M6**. (+M1 pour VHB) ;
- SI **HPV + VHB** → ALORS **OK co-administration à J0, M2 et M6** possible (en décalant la seconde dose du VHB à M2) ;
- SI **HPV + VHA** → **Pas de données** sur les sites de référence → **DONC pas de co-administration**.

Plusieurs facteurs peuvent également expliquer les variations selon les types de vaccins :

- L'évolution des législations successives sur l'obligation vaccinale VHA/VHB crée deux profils différents : les personnes ayant reçu un schéma vaccinal incomplet dans l'enfance qui le complètent au Checkpoint, et les personnes qui n'ont jamais été vaccinées et réalisent l'ensemble des vaccins au Checkpoint ;
- Des injections de boost VHA et VHB effectuées par nos médecins lorsque le niveau des anticorps est en dessous du seuil de protection ;
- Pour le vaccin HPV, l'atteinte des objectifs plus élevée s'explique par l'absence de restriction liées à l'âge ou au genre des patient-es pour sa primo prescription au sein du centre.

Le différentiel entre le nombre d'injections faites et le nombre de schémas vaccinaux terminés sur la période s'explique par **la montée en charge progressive qui induit qu'une majorité des personnes ayant entamé un schéma vaccinal en année 1 va le terminer en année 2**.

Pour ce qui est de la vaccination contre la variole il est difficile d'estimer le nombre de schémas complets, dans la mesure où les personnes ont pu initier des schémas vaccinaux ailleurs et les terminer au Checkpoint et vice-versa.

LA CONSULTATION PrEP AU CHECKPOINT

Depuis la création de la consultation PrEP au Checkpoint en 2016, ce sont plus de 2000 personnes qui ont initié un parcours PrEP. La création du CSSAC en mai 2021 a permis l'ouverture de nouvelles plages de consultations entraînant une augmentation du nombre d'inclusions : **743 inclusions en 2022 contre 509 en 2021 et 81 en 2020**.

En Île-de-France, 3512 personnes ont initié la PrEP entre le 1^{er} janvier et le 30 juin 2022 dont 1851 personnes à Paris⁵. **En 2022, le Checkpoint Paris a réalisé 643 initiations PrEP**.

L'augmentation des initiations PrEP étant **l'un des objectifs majeurs de la création des CSSAC**, ces résultats témoignent ainsi de l'atteinte de cet objectif.

Néanmoins, la capacité d'initier de nouvelles mises sous PrEP **ne pourra se faire sans la médecine de ville, l'ouverture d'autres CSSAC** et la prescription infirmière, puisqu'il est prévisible que l'augmentation des initiations va induire une augmentation des suivis, ce qui entraînera une **embolisation des files actives**.

Pour que les médecins de ville puissent se saisir du sujet de la prévention en santé sexuelle et notamment de la PrEP, **il est essentiel de repenser la facturation à l'acte** des consultations avec un modèle de forfait en santé sexuelle permettant de faire intervenir d'autres professionnel·les : **IDE, médiateur·rices, sages-femmes**, ce qui permettrait également d'élargir l'offre de PrEP à d'autres publics, notamment les femmes. Pour rappel : **un tiers des nouvelles contaminations au VIH concernent des femmes originaires d'Afrique Sub-Saharienne et qu'à ce jour 97 % des utilisateurs de la PrEP sont encore des HSH nés en France ayant un statut socio-économique favorable et vivant dans un milieu urbain**.

⁵ Enquête Epi-phare, Suivi de l'utilisation de Truvada® ou génériques pour une prophylaxie pré-exposition (PrEP) au VIH à partir des données du Système National des Données de Santé (SNDS) - Actualisation des données jusqu'au 30 Juin 2022, 29 novembre 2022.

En 2022, **ce sont 1053 personnes qui ont été suivies pour la PrEP au Checkpoint**. Dont 137 dans le cadre de l'étude Prévenir.

La consultation PrEP permet de proposer un suivi médical trimestriel et plus si besoin. Chaque usager-re suivi pour la PrEP au Checkpoint peut bénéficier d'un accompagnement communautaire par le biais d'un-e médiateur-ric(e) en santé pair (accompagnateur PrEP). Avant ou après chaque consultation médicale, l'usager-ère peut poser ses questions au-à la médiateur-ric(e), discuter des schémas de prise, parler d'éventuels effets secondaires ou de consommation de produits psychoactifs dans un cadre festif ou sexuel et aborder les questions qu'il-elle souhaite autour de la santé sexuelle.

L'âge moyen d'une personne suivie pour la PrEP au Checkpoint est de 33 ans. La très grande majorité (81%) bénéficie d'une couverture sociale. **Les 19% restant sont pris en soins grâce à l'enveloppe CeGIDD. Ils-elles sont également orienté-es vers l'assistante sociale du Checkpoint qui assure une permanence hebdomadaire et accompagne les personnes pour les ouvertures de droits.**

Si la patientèle PrEP demeure essentiellement composée d'HSH plutôt bien insérés, les partenariats avec des associations telles qu'Afrique Arc-en-Ciel et le bus des femmes, ont permis d'atteindre un public ayant connu un parcours migratoire et/ou plus précaire.

La pratique du **chemsex**, concerne toujours **un-e usager-ère de PrEP sur trois suivi-es** au Checkpoint. En cas d'usage problématique, une orientation vers la consultation en addictologie du Checkpoint est proposée. De manière plus globale, l'amorce d'un parcours PrEP peut être une entrée vers la vaccination et vers un suivi en sexologie, psychiatrie ou gynécologie dans notre structure.

Cette prophylaxie demeure ainsi une porte d'entrée et une rétention dans le soin.

ACTIVITÉ PrEP DU CHECKPOINT EN 2022

PrEP 2022	CSSAC	% CSSAC	CeGIDD	% CeGIDD	Total
FA	916	82%	208	18%	1 124
Nombre de consultations	2 149	85%	381	15%	2 530
Nombre d'inclusions	577	78%	166	22%	743
Dont nombre d'initiations	500	78%	143	22%	643
Nombre de RDV accompagnement	806	81%	194	19%	1 000



RÉPONDRE À LA CRISE SANITAIRE DU MONKEYPOX

Le 19 mai 2022, le premier cas d'infection par le virus « Monkeypox » responsable de la variole dite « du singe » a été confirmé en Île-de-France par Santé Publique France. Face à la diffusion du virus la Haute Autorité de Santé a recommandé dans son avis du 7 juillet 2022 qu'une vaccination préventive soit proposée aux groupes les plus exposés au virus :

- Les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes rapportant des partenaires sexuels multiples ;
- Les personnes transgenres rapportant des partenaires sexuels multiples ;
- Les travailleur·euse·s du sexe ;
- Les professionnel·le·s exerçant dans les lieux de consommation sexuelle.

L'association, au regard des publics identifiés, a débuté la vaccination préventive contre la variole dès le 11 juillet 2022. Le 23 juillet 2022, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a déclaré l'état d'urgence de santé publique de portée internationale concernant l'épidémie de variole du singe. Il s'agit du plus haut niveau d'alerte de l'Organisation qui permet de déclencher une série d'actions des pays membres. Pour faire face aux nombreuses demandes de vaccination, toute l'équipe du Checkpoint Paris s'est mobilisée et les temps médicaux, infirmiers et administratifs ont été augmentés.

Une mise en lien avec les partenaires hospitaliers (hôpital Bichat et hôpital Saint-Louis) a permis d'établir un questionnaire patient et un protocole de vaccination communs. L'équipe du Checkpoint a ensuite organisé les espaces de consultations et d'attente pour que les patients symptomatiques de la variole du singe aient un circuit de soin différent des patients asymptomatiques. D'un point de vue administratif, il a également fallu penser un circuit simple de prise de rendez-vous, de saisie des données et de comptage des doses.

Dans une logique de lutte contre les inégalités sociales de santé, l'offre de vaccination contre la variole était proposée au Checkpoint avec et sans rendez-vous. Par ailleurs, afin de faciliter l'accès à la vaccination des personnes qui cumulent les facteurs de vulnérabilités, des créneaux de vaccination ont été réservés aux usager·ère·s des structures partenaires : Afrique Arc en Ciel, Acceptess-T, Bus des Femmes, Lotus Bus, les programmes Asia et Pasaje Latino de l'association ARCAT, Basiliade, Altair, ARDHIS et le Centre Municipal de Santé du Dr Pesqué (Aubervilliers). De plus, pour permettre l'accès à la vaccination des demandeur·euse·s d'Asile LGBTI+, un travail de communication et de navigation en santé a également été fait auprès des dix CADA et HUDA du Groupe SOS en Île-de-France.

Ainsi, des traductions audio de la campagne de vaccination ARS contre la variole a été faites en plusieurs langues pour être diffusés via WhatsApp par les médiateur·rice·s de santé du Checkpoint aux usager·ère·s du programme Asile LGBTI+ du Groupe SOS en Île-de-France. 226 rendez-vous ont été pris par ces structures et 120 ont été honorés. Trois campagnes de communication à destination des HSH et/ou des travailleur·euse·s du sexe, ont également été réalisées par la chargée de communication en lien avec le reste de l'équipe du Checkpoint. Ces campagnes ont été diffusées sur les réseaux sociaux et partagées par de nombreux partenaires.

Pendant toute la période de crise, l'équipe du Checkpoint a travaillé en étroite collaboration avec les services de l'Agence Régionale de la Santé d'Île-de-France et les services de la Ville de Paris pour organiser le réassort des doses et la gestion des demandes. Le Checkpoint, a toujours été livré des doses commandées qui se faisait en fonction de la demande des usager·ère·s.

Le Checkpoint a également participé aux groupes de travail organisés par les autorités de santé (ARS IDF et DGS) ayant pour objet de faciliter le partage et la mise à jour de l'information disponible auprès des centres de vaccination et de communiquer auprès des publics cible. C'est ainsi que le 29 juillet 2022, la Directrice générale de l'ARS s'est rendue au Checkpoint pour un temps d'échange avec l'équipe.



Au total, ce sont **2 883 vaccins contre la variole** qui ont été administrés à **2 077 personnes** au Checkpoint du 11 juillet au 31 décembre 2022.

LA CAMPAGNE D'INFORMATION DU CHECKPOINT PARIS LORS DE LA CRISE SANITAIRE DU MONKEYPOX

• INFOS MONKEYPOX •

En raison d'une forte progression du virus et afin de garantir au plus grand nombre l'accès à la vaccination dans les délais les plus brefs, la Haute Autorité de Santé demande aux centres de vaccination de réserver en priorité les rendez-vous pour la première dose, qui protège efficacement à court et moyen terme.

Interrogée par la Direction Générale de Santé, la Haute Autorité de Santé confirme le 27 juillet 2022 qu'il n'y a pas de limite maximale pour réaliser le rappel vaccinal contre le virus du Monkeypox.

Nous sommes au début de cette épidémie, et nous en apprenons un peu plus chaque jour. Les informations que nous donnons sont susceptibles d'évoluer rapidement.



MONKEYPOX • EN CAS DE SYMPTÔMES

En cas de symptômes, portez un masque, essayez de porter des vêtements qui couvrent les boutons et **consultez votre médecin généraliste, ou le médecin qui vous suit si vous prenez la PrEP ou un traitement contre le VIH**. Vous pouvez également vous rendre en CeGIDD ou en centre de santé sexuelle.

Nous sommes au début de cette épidémie, et nous en apprenons un peu plus chaque jour. Les informations que nous donnons sont susceptibles d'évoluer rapidement.



MONKEYPOX • LES SYMPTÔMES

Soyez attentif·ve aux signes évocateurs de la maladie : boutons ou lésions sur le corps, principalement au niveau du sexe et/ou de l'anus, mais aussi sur le visage, dans la bouche, les paumes des mains, les plantes des pieds, sur le buste ou les membres, une fièvre, des ganglions enflés et douloureux, sous la mâchoire, au niveau du cou ou au pli de l'aîne, des maux de gorge, des maux de tête, des douleurs musculaires et de la fatigue.

Nous sommes au début de cette épidémie, et nous en apprenons un peu plus chaque jour. Les informations que nous donnons sont susceptibles d'évoluer rapidement.



• INFOS MONKEYPOX •

Avec cette stratégie, la France s'inscrit ainsi dans une approche de santé publique, partagée par plusieurs pays en Europe ou en Amérique du Nord avec pour objectif de renforcer rapidement la vaccination des personnes à haut risque de contamination.

La Haute Autorité de Santé (HAS) a en effet indiqué dans son avis du 7 juillet 2022 que « la priorité soit donnée à la vaccination en post-exposition des personnes contacts à risque et estime que l'administration de la seconde dose pourra être différée de plusieurs semaines en cas de besoin ». La Haute Autorité de Santé a également précisé qu'il n'existait pas de délai maximal entre les 2 doses.

Nous sommes au début de cette épidémie, et nous en apprenons un peu plus chaque jour. Les informations que nous donnons sont susceptibles d'évoluer rapidement.



MONKEYPOX • QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le 23 juillet 2022, la variole du singe a été classée en urgence de santé publique à portée internationale par l'OMS. Aujourd'hui, cette épidémie est concentrée chez les HSH.

Au Checkpoint Paris, depuis le 8 juillet 2022 et d'après les recommandations de santé publique, la vaccination est proposée et ouverte aux personnes les plus exposées au virus (HSH, personnes trans, TDS).

Nous sommes au début de cette épidémie, et nous en apprenons un peu plus chaque jour. Les informations que nous donnons sont susceptibles d'évoluer rapidement.



• INFOS MONKEYPOX •

Il n'y a pas de honte à avoir si vous êtes atteint·e, le Monkeypox est un virus comme un autre qui rend les personnes malades sans qu'elles n'en soient responsables.



MONKEYPOX • QU'EST-CE QUE C'EST ?

La variole du singe, dont les premiers cas recensés en Europe datent de mai 2022, est une maladie infectieuse virale, due au virus du Monkeypox.

Elle est transmise essentiellement de personne à personne par contact rapproché, via la peau, les muqueuses ou des gouttelettes. **A ce jour, en France, le principal mode de transmission observé est par voie sexuelle.**

Nous sommes au début de cette épidémie, et nous en apprenons un peu plus chaque jour. Les informations que nous donnons sont susceptibles d'évoluer rapidement.



• VACCINATION MONKEYPOX •

A partir du lundi 8 août 2022, la prise de rendez-vous pour la vaccination contre la variole au Checkpoint Paris a lieu **uniquement par téléphone**.

• 01 44 78 24 41 •

DU LUNDI AU VENDREDI 9H30 - 12H

Il n'y a plus de prise de rendez-vous sur place •

• Merci de votre compréhension •



MONKEYPOX • LA VACCINATION

Au Checkpoint Paris, le vaccin disponible contre la variole est **IMVANEX**. C'est un vaccin vivant atténué non répliquatif antivariolique. Il ne protège pas à 100% contre la maladie, il est donc important de continuer à s'en protéger (autocheck des symptômes, check de ses partenaires).

Les effets secondaires les plus fréquents peuvent s'apparenter à un syndrome grippal : maux de têtes, nausées, courbatures, frissons, fièvre, etc. Une douleur au point d'injection peut également apparaître.



MONKEYPOX • EN SAVOIR PLUS

Si vous avez besoin d'informations complémentaires, une ligne téléphonique d'écoute et d'orientation est disponible :

MONKEYPOX INFO SERVICE

0 801 90 80 69

Subventionné par Santé Publique France et porté par SIS Association, « Monkeypox Info Service » est un numéro vert accessible tous les jours de 8h à 23h (appel et services gratuits, anonyme et confidentiel).



RÉPONDRE AUX ENJEUX DE SANTÉ SEXUELLE DES PUBLICS LGBTI+

LES CONSULTATIONS SPÉCIALISÉES : UNE PORTE D'ENTRÉE VERS LE DÉPISTAGE

L'objectif principal du Checkpoint Paris est de participer à infléchir la courbe de nouvelles contaminations au VIH en Ile-de-France par le passage à l'échelle en nombre de dépistages et de mise sous PrEP chez les publics cibles.

- ✦ **C'est pourquoi toute personne qui souhaite prendre rendez-vous pour l'une des spécialités du centre se verra proposer un dépistage.**

LA CONSULTATION « SEXO »

Depuis 2016, le Checkpoint propose des consultations avec un médecin sexologue. Cette consultation propose une approche positive de la sexualité, non plus centrée sur le risque, mais sur un bien-être sexuel global avec une mise en place de comportements de prévention adaptés. Par ailleurs c'est aussi une réponse à l'émergence politique de la santé sexuelle comme composante essentielle de la santé globale.

Dans le cadre des consultations réalisées lors des dépistages, les usagers et usagères peuvent être amené-es à parler des difficultés rencontrées dans leur sexualité. Ces consultations sont proposées tous les jeudis entre 9h et 17h.

En 2022, **175 consultations de sexologie ont été réalisées concernant 73 usager-es.**

CARACTÉRISTIQUE DE LA FILE ACTIVE

- 87% d'hommes cisgenres (HSH) ;
- 6% de femmes cisgenres (FSF) ;
- 3% de personnes transféminines⁶ ;
- 3% de personnes ne souhaitant pas se définir ;
- 1 personne transmasculine ;
- Environ 25% des consultant.es sont sous PrEP ;
- 2 consultant.es sont PVVIH ;
- 13 consultant.es pratiquent le chemsex.

L'âge moyen **est de 32 ans** (extrême : 16 ans ; 69 ans) et **78% des consultant.es sont célibataires.**

MOTIFS DE CONSULTATION

Il s'agit majoritairement des troubles de l'érection (dans près de la moitié des cas), des troubles du désir, des problématiques de couple et des situations de violence. On observe deux problématiques plus spécifiques dans cette population :

1. Les problèmes d'hypersexualité, d'addiction aux applications de rencontre, à la pornographie ou au sexe et
2. Les difficultés à assumer son homosexualité.

Ces problématiques peuvent se combiner pour un-e même consultant-e.

Depuis 2017, le Checkpoint Paris travaille en partenariat notamment avec le Réseau de Santé sexuelle Publique (RSSP). Ce partenariat a vocation de promouvoir l'accès aux soins en santé sexuelle pour toutes et tous. Il s'agit donc d'animer un réseau de soins, afin de permettre le partage d'expériences, et travailler au niveau du territoire afin que l'usager-e, parfois isolé-e, soit aidé-e dans son parcours de soin en santé sexuelle.

Par ailleurs le médecin sexologue s'est formé et poursuit sa formation dans la prise en charge des personnes trans. Il participe notamment à un groupe de supervision destiné au psychologue et sexologue prenant en soins des personnes trans.

⁶ CF Encart lexical, « Le parcours de santé trans » p.14

LA CONSULTATION « GYNÉCO »

Depuis 2017 le Checkpoint propose une consultation gynécologique dédiée aux FSF et/ou aux personnes trans. De 2017 à 2020, la consultation était assurée par une sage-femme. En 2021 un.e médecin formé.e à la prise en soin des personnes trans a pris le relais.

Lors de la consultation, l'examen gynécologique n'est pas systématique, il est expliqué avant réalisation et le consentement est recueilli avant chaque geste. Un examen au miroir peut être proposé en cas de pathologies vulvaires. **Une attention particulière est portée au respect de l'intimité des personnes.**

MOTIFS DE CONSULTATION

- Le **suivi gynécologique** (frottis, suivi, informations, conseil) = **58% des consultations** ;
- La **contraception** = **17 %** des consultations ;
- Les **consultations pour symptômes / urgence** = **14 %** des consultations ;
- Le **dépistage, suivi et diagnostic ; d'endométriose** = **7 %** des consultations ;
- Le dépistage, suivi et **diagnostic de SOPK** (Syndrome des ovaires polykystique) = **2.8%** des consultations ;
- La réorientation adaptée en cas de **demande d'IVG** = **1.4%** des consultations.

CARACTÉRISTIQUES DE LA FILE ACTIVE

- 17% de personnes trans ;
- 18,3% de personnes TdS ;
- 21.1 % de personnes ne disposant pas de sécurité sociale (CeGIDD).

Au total **24 frottis cervico-utérin (FCU)** permettant la mise à jour du dépistage du cancer du col de l'utérus ont été réalisés **parmi les 34 personnes non à jour**. Cela a permis **3 orientations pour des colposcopies**. 70% des personnes concernées ont eu une mise à jour de leur FCU et 30% des personnes nécessitant un FCU ne sont pas venues au RDV.

La consultation gynécologique permet également des orientations :

EN INTERNE

- 4 orientations vers la consultation psychiatre ;
- 3 orientations vers la consultation addictologie ;
- 2 orientations vers la consultation sexologie ;
- 3 orientation vers le PST.

EN EXTERNE

- 3 orientations pour une colposcopie (frottis anormal) ;
- 2 orientations pour une hystérocopie pour polype et/ou myome ;
- 1 orientation chirurgicale pour un adénofibrome mammaire ;
- 1 orientation vers un CPEF pour IVG ;
- 1 orientation en cancérologie.

TRAITEMENTS ET MISE SOUS PrEP

- 7 personnes ont été mise sous PrEP et sont suivies au Checkpoint ;
- 26 personnes ont reçu un traitement prescrit en consultation gynécologique soit : Mycose (6), Vaginose (6), IST (CT / NG, 8), Bartholinite (2), Vulvite (1), Staphylocoque (1), Condylome (1) et infection urinaire (1).

CONTRACEPTIONS

- DIU posé : 6
- Implant posé : 3
- Implant retiré : 1
- Contraception orale : 2
- Préservatif : 2
- Contraception d'urgence : 1

LA CONSULTATION GYNÉCOLOGIQUE AU CHECKPOINT

LA SANTÉ SEXUELLE,
C'EST AUSSI LA SANTÉ
GYNÉCOLOGIQUE. N'Y
RENONCEZ PLUS,
VENEZ CONSULTER AU
CHECKPOINT PARIS.

check
point
PARIS GroupesOS

8 MARS 2023

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

La consult' gynéco proposée au Checkpoint Paris est trans, lesbian, FSF et bi-e friendly.

C'est une consultation assurée par un médecin, qui vous reçoit pour un entretien de santé sexuelle à l'issue duquel il pourra réaliser différents examens sur place et/ou vous prescrire un moyen contraceptif. Le médecin est là pour vous donner des explications sur les recommandations du suivi gynécologique. Il peut également vous orienter vers des soignant-e-s qui assurent une prise en charge de qualité et non discriminante.

check
point
PARIS GroupesOS

8 MARS 2023

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

check
point
PARIS GroupesOS

8 MARS 2023

CHECKPOINT PARIS
VENEZ CONSULTER AU
CHECKPOINT PARIS

LORS DE L'EXAMEN :

- Tout examen se fait en musique (au choix) qu'il s'agisse d'un examen gynécologique, d'un frottis, d'une pose / dépose d'implant ou de la mise en place d'un DIU (dispositif intra utérin - stérilet) ;
- Réalisation d'un « auto-examen » avec un miroir en cas de pathologie vulvaire ;
- Proposition systématique de poser le spéculum soi-même avec du gel lubrifiant pour éviter au maximum la douleur et l'appréhension ;
- Possibilité de demander la position d'examen gynécologique la plus confortable pour soi (sur le dos, couché-e sur le côté, utilisation ou non d'un repose-pieds, etc.).

C'est au professionnel-le de santé de s'adapter et non au-à la consultant-e.

check
point
PARIS GroupesOS

8 MARS 2023

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

LORS DE LA CONSULTATION :

- L'examen gynécologique n'est pas systématique et a lieu rarement lors de la première consultation (uniquement si besoin ou demandé), avec rappel des indications de l'examen ;
- Réduction des gestes « inutiles » ou « inadaptés » ;
- Le médecin sort de la pièce pour laisser de l'intimité lorsqu'il faut se dévêtir et des draps sont utilisés pour couvrir les jambes, pour ne pas être « nu-e » lors de l'examen ;
- Si besoin d'une palpation mammaire (après explication de l'auto-palpation) on retire le haut mais pas le bas, et l'inverse si examen gynécologique nécessaire et souhaité.

Chaque geste est expliqué au préalable, il n'y a pas de nudité intégrale et le consentement est systématiquement demandé, pour chaque examen.

check
point
PARIS GroupesOS

8 MARS 2023

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

LA CONSULTATION « ADDICTO »

La consultation d'addictologie a débuté en 2017. En 2022, elle se tient un soir par semaine de 17h à 21h. La 1^{ère} consultation dure une heure et les consultations de suivi, 30 minutes. Elle est pensée comme une consultation d'accueil, de suivi et d'orientation en addictologie.

La consultation d'addictologie du Checkpoint est réservée aux personnes suivi.e.s par la structure.

DONNÉES QUANTITATIVES

- 134 consultations avec 58 patient-es différent-es ;
- 86% d'hommes cisgenres (n = 50) ;
- 10% femmes transgenres (n = 6) ;
- 3% femmes cisgenres (n = 2) ;
- 72% avaient eu des pratiques chemsex au cours des 12 derniers mois (n= 42) ;
- 62% des patients usagers de cathinones (n=36), 46% usagers de GHB/GBL (n= 27) ;
- 12% avaient déjà bénéficié de consultations d'addictologie au préalable (n = 10) ;
- L'âge moyen est de 33 ans.

OBSERVATIONS LORS DES CONSULTATIONS

- Prévalence accrue des demandes de suivi centrées sur le chemsex ;
- Fréquence des comorbidités psychiatriques : troubles anxieux, dépressifs, trauma complexes ;
- Fréquence des troubles sexuels associés ;
- Fréquence des consommations de produits autrefois de niche : méthamphétamine et kétamine.

ARTICULATION AVEC LES AUTRES PROFESSIONNEL-LES

- Patient-es bénéficiant majoritairement déjà de la PrEP au 1^{er} rdv : témoin de qualité dans les parcours de soins ;
- Arrivée d'un psychiatre au Checkpoint : atout dans les suivis ;
- Fréquence des co-suivis avec le médecin sexologue.

ORIENTATIONS

- Seulement lorsqu'une stabilisation relative de la situation addictive a lieu ;
- Au plus tôt pour les demandes de soins centrées purement sur le tabac, le cannabis et alcool car pas de plus-value d'un suivi au Checkpoint par rapport à un CSAPA ;
- Plus tardivement pour le chemsex, les populations transidentitaires, les TDS, afin d'éviter les ruptures de suivi ;
- Orientation vers : psychologues et psychiatres de villes, CSAPAs ;
- Addictions sexuelles sans produits : suivis psychothérapeutiques nécessaires, orientations prioritairement vers CSAPA Cassini et Monceau ;
- Favoriser les contacts avec groupes d'autosupport SPOT Beaumarchais et Narcotiques anonymes ;
- Expérimentation des orientations vers le groupe TCC chemsex de Fernand-Widal ;
- 1 patient hospitalisé à Fernand-Widal via les consultations du Checkpoint.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

- Taux important de non venants : oublis des consultations, annulations de dernière minute non remplacées ;
- Phénomène de bouche à oreille : délai d'attente avant le 1^{er} rendez-vous allongé progressivement ;
- Mauvais adressage (depuis fin 2022) ;
- Nécessité de recrutement d'un.e 2^{ème} addictologue pour temps supplémentaire ;
- Difficulté d'orientation sur les structures d'aval : trop de structures saturées ;
- Possibilité de fluidification des avals via les médiateurs en santé.



LA CONSULTATION PSYCHIATRE

Depuis février 2022 un psychiatre propose des consultations au Checkpoint Paris. La consultation a lieu de 9h à 17h tous les jeudis. **L'ouverture d'une consultation de psychiatrie au Checkpoint Paris a permis de répondre à une forte demande de soins de santé mentale dans la communauté LGBTI+**, dans un contexte de difficulté d'accès aux soins psychiatriques et de paupérisation du service public, où les acteur-ices ne sont par ailleurs pas toujours formé-e-s aux questions spécifiques de cette frange de la population, ce qui retarde ou complique la prise en soins des personnes concernées.

Ainsi, dès son ouverture, la consultation au Checkpoint a été très demandée. D'abord de quatre heures par semaine elle est passée à huit heures en septembre. La demande est croissante, avec l'accueil de trois nouvelles personnes par semaine et un délai de premier rendez-vous à un mois. En 2022, les personnes reçues ont été soit orientées par un-e professionnel-le du Checkpoint (IDE, médiateur-ice en santé, médecin), soit suite à une demande directe de leur part au niveau de l'accueil.

PARCOURS DE SOIN

Un premier rendez-vous d'évaluation d'une heure est d'abord fixé. Cette consultation initiale sert à recueillir les antécédents (psychiatriques, addictologiques, somatiques et familiaux) du-de la consultant-e, ses éventuels traitements en cours, les éléments biographiques et sociaux, ainsi que le motif de sa demande et l'histoire des troubles. Une évaluation psychiatrique est ensuite réalisée, permettant un diagnostic et une proposition de traitement le cas échéant.

À l'issue de cet entretien, il est décidé, en accord avec la personne consultante, si elle sera suivie au Checkpoint par le psychiatre ou si elle sera orientée vers une structure plus adaptée (auquel cas elle peut aussi être suivie par le psychiatre en attendant que le transfert soit effectif). Ce choix se fait en fonction des spécificités de sa situation (médicale et sociale), de ses moyens financiers, des disponibilités du psychiatre, de l'offre de soins et des souhaits de la personne.

SPÉCIFICITÉS DES PERSONNES REÇUES

Le fait de consulter dans une structure d'approche communautaire permet de forts avantages pour les personnes LGBTI+. Elles mettent régulièrement en avant le fait qu'elles se sentent plus en sécurité dans un endroit où elles savent qu'elles ne vont pas être jugées ou pathologisées pour leur identité de genre et leur orientation sexuelle, ou encore pour des comportements à risque (consommation de substances psychoactives, par exemple).

Les personnes ayant déjà consulté des psychiatres dans des structures non communautaires par le passé font parfois état de discours violents tenus par ces médecins (homophobes, transphobes, sérophobes...) et se disent rassurées de pouvoir venir consulter dans un endroit où elles savent que ça ne sera pas le cas.

L'aspect communautaire permet donc une alliance thérapeutique de qualité, qui se noue infiniment plus rapidement et plus facilement. En raison de l'Histoire difficile entre les personnes LGBTI+ et la psychiatrie, il semble important de trouver l'équilibre suivant : ne pas psychiatriser les comportements et les expériences qui ne le nécessitent pas, tout en permettant une prise en soin optimale de personnes qui sont souvent exclues du système de soins traditionnel.

Le cas du chemsex en est un exemple intéressant : cette pratique de plus en plus répandue constitue un problème de santé publique important. Plusieurs personnes suivies dans la consultation de psychiatrie du Checkpoint y ont recours. **La constitution d'un parcours de soins spécifique au Checkpoint pour les chemsexeur-euses a montré qu'il était judicieux de proposer en premier lieu une consultation addictologique, sexologique, ou de réduction des risques.**

Au cours de celle-ci, s'il y a suspicion d'une pathologie mentale sous-jacente, le-a patient-e sera orienté-e, donc dans un second temps, vers la consultation psychiatrique. Cela permet de ne pas psychiatriser systématiquement la pratique du chemsex, tout en offrant la possibilité d'une évaluation spécialisée si besoin, laquelle pourra d'ailleurs retrouver différentes pathologies favorisant le chemsex : dépression, trouble anxieux, TDAH, trouble de l'humeur, plus rarement psychose.

De la même manière, la question psychotraumatique est centrale. Il a été décidé depuis quelques années que chaque personne reçue au Checkpoint Paris se verrait **poser la question de si elle a été victime de violences**, car on sait que la population LGBTI+ y est bien plus souvent exposée, et la systématisation de cette question permet un dépistage optimal.

En cas de réponse positive, nous travaillons collectivement à éviter un recours systématique à la consultation psychiatrique, dans le but de ne pas psychiatriser la question des violences. En effet, il est évident que toute personne ayant subi une violence ne nécessite pas une prise en charge par un psychiatre, et qu'il pourrait même être vécu douloureusement par une personne de se voir proposer un tel rendez-vous de façon automatique.

La mise à jour du protocole de prise en soin des personnes victimes de violences, ainsi que de nombreuses discussions en équipe, notamment dans le cadre d'une supervision par une psychologue spécialisée, et l'ouverture en 2023 d'un temps de consultation d'une psychologue, permettra d'offrir un large panel de propositions en fonction de l'impact du vécu de violence sur la situation de la personne : soutien psychologique par la psychologue, évaluation voire prise en charge d'un éventuel état de stress post-traumatique par le psychiatre, mais aussi orientation vers des structures spécialisées (Centre Régional du Psychotrauma, Paris Aide aux Victimes, Centre de Psychotraumatologie de l'Institut de Victimologie, service psychiatrique spécialisé de l'hôpital Tenon...).

Ces différentes structures ont été contactées pour optimiser la collaboration et permettre aux patient.e-s qui en ont besoin de pouvoir y recourir.

MOTIFS DE CONSULTATION

Les motifs de consultation les plus fréquents regroupent surtout la dépression, les troubles anxieux et les états de stress post-traumatiques. On retrouve moins fréquemment des troubles de l'humeur (trouble bipolaire), des troubles neurodéveloppementaux (TDAH particulièrement), et beaucoup plus rarement, des troubles psychotiques. La théorie du stress minoritaire de Meyer montre que les personnes issues de la communauté LGBTI+ vivent tout au long de leur vie, en raison des LGBTphobies, une multitude de microtraumatismes, allant des violences directes (physiques, morales, sexuelles, institutionnelles...) à la peur du rejet, en passant par l'homophobie intériorisée et le fait de devoir dissimuler son identité.

Ces expériences résultent en une plus grande fragilité psychique, qui peut s'exprimer de différentes façons, allant des traits de personnalité pathologiques jusqu'à l'état de stress post-traumatique complexe, en passant par la dépressivité, l'anxiété... Loin de toute psychiatrisation des personnes LGBTI+, il semble primordial de prendre en compte cet effet délétère des LGBTphobies sur leur psyché, et de proposer une prise en soin adaptée et communautaire.

LES DEMANDEUR·EUSES D'ASILE LGBTI+

Dans le cadre du programme Asile LGBTI+, un partenariat avec les CADA/HUDA permet aux personnes migrantes LGBTI+ de consulter le psychiatre du Checkpoint. En raison des nombreuses violences qu'elles ont subies, ces personnes développent quasi-systématiquement un état de stress post-traumatique sévère. Les symptômes de reviviscence, de dissociation, d'hypervigilance, et leurs conséquences sur la thymie, le sommeil, l'appétit, les relations interpersonnelles et l'intégration sociale sont alors patentes. La prise en soin de ces personnes est compliquée par de nombreux facteurs : la précarité, le stress lié aux démarches administratives et à l'attente d'un statut, l'éloignement géographique des CADA/HUDA, l'absence de couverture sociale, la barrière de la langue, les différences culturelles, l'absence de structures d'aval vers où orienter cette population.

LA CONSULTATION SOCIALE

La spécificité d'une permanence sociale dans un centre de santé communautaire vient du fait que le modèle économique des centres de santé présuppose que les personnes reçues ont une couverture sociale (PUMA ou AME).

Pourtant la majorité des personnes reçues dans le cadre de la consultation sociale au Checkpoint consulte la travailleuse sociale pour des ouvertures de droits. Ceci s'explique par le fait que le modèle du Checkpoint repose sur l'articulation de deux dispositifs de soin : un CSSAC et un CeGIDD.

MOTIFS DE CONSULTATION

Les personnes qui sont adressées vers cette consultation, sont au croisement de multiples discriminations, du fait qu'elles soient LGBTI+ et/ou TdS et/ou exilées et/ou qu'elles aient une situation économique et administrative précaire. Les demandes et les besoins de ces personnes sont nombreuses ; **c'est au professionnel qu'il revient d'identifier les besoins des personnes auxquels l'association peut répondre dans le cadre de ses missions et de l'orienter vers les structures partenaires adaptées aux besoins auxquels l'association ne peut pas répondre.**

Dans le cadre de l'accompagnement proposé au Checkpoint, le frein principal à l'accès à la santé que connaissent les personnes suivies, est **la violence institutionnelle auxquelles elles sont confrontées** dans leurs démarches administratives, notamment pour les personnes trans et/ou les personnes migrantes en situation de précarité administrative. Par ailleurs, l'une des missions attendues d'un-e travailleur-euse social-e dans une structure de soin – dont les équipes sont majoritairement composées de soignant-es – est le transfert de compétences, c'est-à-dire **d'informer et d'expliquer les démarches administratives et leurs contraintes**.

ORIENTATIONS

Une des forces de cette consultation est le lien privilégié avec l'association Arcat. **L'équipe pluridisciplinaire de l'association permet un accompagnement social global des personnes et est un partenaire privilégié du fait de son expertise auprès des publics reçus par le Checkpoint :**

- 21 personnes ont été orientées vers la permanence CPAM de l'association Arcat ;
- 15 personnes ont été orientées vers la conseillère juridique d'Arcat et ces rendez-vous avec la juriste ont majoritairement concerné des demandes sur le droit des étrangers ;
- Des orientations vers les conseillers d'insertion professionnelle (CIP) ou chargée d'activité collective d'Arcat ont également été réalisées ;
- De la navigation en santé a été proposée pour celles et ceux en ayant besoin (CPAM de Montreuil, lunettes pour tous) ;
- D'autres orientations vers des associations ou Centre d'Action Sociale de la ville de Paris ont été proposées afin de répondre au mieux aux demandes des consultant-es.

En 2023, le développement partenarial autour de cette consultation est une des priorités dans une logique d'amélioration continue des orientations et de l'accompagnement proposé.

LE PARCOURS DE SANTÉ TRANS

Envisagés dès le projet de santé du Checkpoint, les **Parcours de Santé Trans (PST)** ont ouvert en **mars 2022 avec un double objectif :**

1. **Diversifier l'offre de soin pour les personnes trans au sein du Checkpoint** afin de favoriser une **meilleure adhésion au reste de l'offre de santé** (en particulier la PrEP et le dépistage) ;
2. **Soutenir le développement de l'offre de soins de transition sur le territoire**, offre qui reste rare et rapidement saturée.

Ainsi, ces parcours s'inscrivent dans une démarche de **lutte contre les inégalités sociales et territoriales de santé qui touchent les personnes trans**. Ces dernières font en effet face à d'importants **obstacles à l'accès au soin** du fait de barrières économiques et administratives, du manque de formation des soignant-es et également des discriminations auxquelles elles peuvent être confrontées dans le système de santé. La Haute Autorité de Santé rappelle en 2020 que « *des enquêtes mettent en évidence qu'un tiers des personnes trans renoncent à des soins « à cause de préjugés du personnel soignant », et que 75 % ont déjà été mal à l'aise avec un médecin pour une raison liée à leur transidentité.* »⁷

Ces obstacles à l'accès au soin sont d'autant plus importants du fait que les personnes trans sont **surexposées aux violences et à leurs conséquences sur la santé physique et mentale**. Comme l'écrit Santé Publique France en 2021 : « *Les lesbiennes, les gays et les bisexuel-les sont 2 à 3 fois plus souvent exposé-e-s à des violences psychologiques, verbales, physiques ou sexuelles que les personnes hétérosexuelles ; le phénomène est encore plus fréquent pour les personnes trans. Les discriminations et les violences subies ont des répercussions délétères et durables sur la santé des personnes, se traduisant par des indicateurs de santé mentale et de santé sexuelle dégradés, et des phénomènes de renoncements aux soins.* »⁸

L'ORGANISATION DES PARCOURS DE SANTÉ TRANS

Les consultations des parcours de santé trans sont **assurées par des médecins** de l'équipe formé-es à l'hormonothérapie ainsi que par **une médiatrice en santé paire**. Ces professionnel-les proposent :

- La prescription de bilans hormonaux réalisables en laboratoire extérieur ;
- L'initiation et le renouvellement de **traitements hormonaux** ;

⁷ Haute Autorité de santé, "Sexe, genre et santé. Rapport d'analyse prospective 2020", 2020, p.32

⁸ Nathalie LYDIÉ, "Ampleur et impact sur la santé des discriminations et violences vécues par les personnes LGBT en France", rapport de Santé Publique France, 17 mai 2021, p.1

- L'**ouverture d'ALD 31** permettant le remboursement à 100% de certains traitements et soins de transition ;
- La **navigation en santé sexuelle** ;
- L'adressage auprès de l'assistante sociale et des consultations de spécialistes au sein du centre ainsi que l'**orientation** vers des professionnel·les de santé et des associations communautaires partenaires.

Depuis le mois de septembre 2022, les PST sont organisés sur une plage de consultation d'une demi-journée toutes les deux semaines. **Le parcours de soin est généralement organisé comme suit :**



Il est essentiel **d'adapter la prise en soin aux besoins spécifiques de chaque personne**. Les parcours de transition peuvent en effet prendre plusieurs formes, ce qui nécessite d'individualiser les suivis. En lien avec les dernières préconisations faites au Ministère des affaires sociales⁹, les parcours de santé trans s'appuient donc sur **l'autodétermination des personnes trans, sur la dépsychiatisation des parcours de transition et sur l'importance des médecins généralistes en tant que prescripteurs des traitements hormonaux et fil rouge des parcours de santé des personnes trans**.

Dans la logique de l'offre de santé des centres de santé sexuelle d'approche communautaire (CSSAC), le **parcours de soin dédié aux personnes trans au Checkpoint s'appuie sur la médiation en santé paire**. Effectivement, la pair-aidance permet de rassurer des consultant·es qui ont vécu des discriminations au sein du système de santé, de les aider à se maintenir dans leur parcours de soin, d'aborder les aspects non médicaux de leurs transitions et de proposer une navigation en santé adaptée.

⁹ Simon JUTANT et Hervé PICARD, "Rapport relatif à la santé et aux parcours de soin des personnes trans", rapport pour l'Inspection Générale des Affaires Sociales, janvier 2022

BILAN 2022

En 2022, l'équipe du Checkpoint a été renforcée par **l'embauche d'une médiatrice en santé trans et coordinatrice des parcours**. Plusieurs formations ont permis la **montée en compétence de l'équipe entière et en particulier des médecins** :

- Deux sessions de formation « Accueil des personnes trans » par l'association OUTrans ;
- Une sensibilisation à l'évolution de la prise en soin des personnes trans et aux spécificités en santé en séminaire interne ;
- Une formation « Parcours de santé trans » à destination des médecins par la Maison Dispersée de Santé de Lille-Moulins ;
- La participation des deux médecins prescripteurs à la formation « Hormonothérapie et Transidentités » du Réseau Santé Trans (ReST).

En plus de ces formations, **le réseau partenarial a été étoffé** grâce à l'organisation de plusieurs réunions avec les associations communautaires Acceptess-T, Front Transfem, OUTrans et Espace Santé Trans, la participation des médecins prescripteurs au groupe d'échange de pratique du ReST Île-de-France, et des créneaux réservés de vaccination contre la variole au moment de la crise MonkeyPox pour les associations Acceptess-T et le Front Transfem.

CARACTÉRISTIQUES DE LA FILE ACTIVE

En 2022, 51 personnes ont été reçues pour un total de 154 consultations (96 consultations médecin et 58 consultations de médiation). Parmi ces consultant.es, 19 étaient des personnes **transmasculines*** et 31 des personnes **transféminines***, auquel.les s'ajoutent un homme cis venu pour des informations sur les hormones et des orientations sans lien avec un parcours de transition.

La **surreprésentation de personnes transféminines** s'explique à la fois par les partenariats noués et par la priorisation des personnes cumulant les facteurs de vulnérabilités : les personnes transféminine reçues au sein du Checkpoint ont en effet 2,5 fois plus de risque d'avoir rencontré des difficultés financières au cours des six derniers mois que les personnes transmasculines, et sont 1,5 fois plus souvent reçues sans sécurité sociale. **La moyenne d'âge est de 28 ans**, plus jeune que la moyenne d'âge de la file active globale (31 ans).

Nous observons également que les personnes suivies dans les parcours de santé trans **cumulent les facteurs de vulnérabilité** :

- 29 personnes déclarent avoir subi des violences ;
- 23 personnes sont nées en dehors de l'Union Européenne, de la Suisse ou de l'Amérique du Nord ;
- 22 personnes déclarent consommer du tabac, de l'alcool ou des produits psychoactifs ;
- 21 personnes déclarent avoir eu des difficultés financières dans les six derniers mois ;
- 13 personnes ont été reçues pour la première fois au moins sans sécurité sociale ;
- Au moins 7 d'entre elles déclarent avoir pratiqué des relations sexuelles en l'échange d'argent ou d'autres contreparties financières au cours des 12 derniers mois.

Les adjectifs « transfémin.es » et « transmasculin.es » sont utilisés ici pour rendre compte d'une diversité de genre plus large que les termes de « femmes trans » et « hommes trans ».

Ainsi, une personne transmasculine ne vit et/ou ne s'identifie pas dans le genre « femme » qui lui a été assigné à la naissance, sans nécessairement vivre et/ou s'identifier en tant qu'« homme » pour autant.

Les termes utilisés par les personnes concernées sont multiples et varient d'une époque et d'un lieu à l'autre : les adjectifs « transmasculin.es » et « transfémin.es » semblent inclusifs actuellement et localement, mais ne doivent jamais se substituer au respect de l'autodétermination de chaque personne, notamment dans l'accompagnement et le soin.



L'inclusion dans les parcours de santé trans a effectivement permis **d'améliorer le suivi en santé sexuelle des consultant.es, puisqu'environ la moitié a été dépistée à l'occasion de l'inclusion dans le PST**. Parmi les consultant.es du PST :

- Au moins **12 personnes sont sous PrEP**, dont 10 suivies au Checkpoint ;
- **11 ont été vaccinées contre la variole** ;
- **9 ont été orientées vers l'assistante sociale** pour une ouverture de droits à la sécurité sociale ou pour des besoins de logement ou d'aides financières ;
- **6 ont été orientés vers le psychiatre, 4 vers le sexologue et 3 vers l'addictologue** ;
- Les orientations médicales externes les plus fréquentes ont été les cabinets d'épilation définitives acceptant l'ALD et sans avance de frais, le CECOS de l'Hôpital Tenon, les orthophonistes habitué.es au suivi des personnes trans ;
- Les autres orientations externes fréquentes ont été les associations OUTrans, Acceptess-T, Front Transfem et Espace Santé Trans.

PERSPECTIVES 2023

L'objectif en 2023 est **d'augmenter le temps de consultation PST à une journée par semaine** (consultations médecin et médiation) et de **formaliser tous les outils de suivi et d'accompagnement** afin de simplifier leur appropriation par l'équipe. En terme de montée en compétence, tous.tes les médecins qui le souhaitent **seront formé-es au renouvellement des traitements hormonaux** (en interne et par le Réseau Santé Trans), et les personnes qui rejoindront l'équipe du Checkpoint **seront formé-es à l'accueil des personnes trans**.

Des réunions seront organisées avec les partenaires associatifs pour solidifier les orientations vers et depuis le Checkpoint. Deux projets pour étoffer l'offre de santé sont en réflexion pour l'année 2023 :

1. Pouvoir **donner accès aux bilans hormonaux et aux traitements sans sécurité sociale** en lien avec le CSS de l'Hôtel-Dieu et travailler sur un plaidoyer pour inclure cette offre dans le cadre du CeGIDD ;
2. Réfléchir en lien avec les partenaires au **développement de séances d'éducation thérapeutique à l'auto-injection d'hormones** ainsi qu'à une liste d'infirmier et infirmières extérieur-es formé-es pour accompagner les personnes trans.

LE PARCOURS DE SOIN CHEMSEX

Le parcours de soin chemsex a débuté en janvier 2022 avec pour objectifs :

1. La **coordination des parcours de santé des chemsexuels au Checkpoint** via la **médiation en santé paire** ;
2. La **montée en compétence des professionnels en dehors du Checkpoint** grâce à la mise en place de **deux formats de sensibilisations**.

MISE EN PLACE DU PARCOURS DE SOIN DE PATIENTS CHEMSEXUELS AU CHECKPOINT

Au cours de l'année 2022, **des outils de repérage et d'orientation ont été créés**, l'offre de **consultation spécialisée a été renforcée** par l'arrivée d'un psychiatre, et la création de deux consultations dédiées aux patients chemsexuels :

- Une **consultation IDE chemsex** permettant de proposer un accompagnement individualisé dans un objectif de réduire ou arrêter leur consommation. Elle repose sur l'utilisation d'outils pratiques de RdRD pour trouver des solutions adaptées à la personne, à ses besoins, à son mode de vie. Cette consultation est aussi un temps d'apport d'informations théoriques et pratiques sur les produits consommés : effets recherchés, effets sur le système nerveux, risques à court moyen et long terme, conseils de réduction des risques ;
- Une **permanence d'accueil, d'information et d'orientation** avec et sans RDV, co-animée par le Spot Beaumarchais, le samedi après-midi, afin de donner aux personnes des outils pour évaluer leur consommation, les informer et les orienter si besoin vers les services existants.

Par ailleurs, le médiateur en santé du Checkpoint co-anime, deux mardis soir par mois, les groupes d'autosupport « chill out, pour parler librement de chems, de plaisir et de complications », de 19h à 21h30 dans les locaux du SPOT.

Au moins **318 patients identifiés comme chemsexuels** ont été reçus au Checkpoint, ce qui représente 6% de la file active. Ces chiffres nous semblent **largement sous-évalués**. **49 chemsexuels ont été reçus par les spécialistes :**

- 32 par l'addictologue ;
- 12 par le sexologue ;
- 11 par le psychiatre.
- Au total cela représente **167 consultations spécialisées** : 46 consultations psychiatre, 97 consultations addictologue, 24 consultations sexologue.

SENSIBILISATION DES ÉQUIPES

Deux formats de sensibilisation à l'accompagnement et l'orientation des patients chemsexuels ont été élaborés avec le soutien de l'organisme de formation d'ARCAT. Le format de 2h ou de 7h permet de **s'adapter au plus près des besoins et des disponibilités** des professionnel·les rencontré·es. Ces sensibilisations ont été conçues à destination des équipes d'addictologie, des équipes de santé de premier recours et des équipes en santé sexuelle et visent plusieurs objectifs :

1. Prendre en compte les spécificités des publics LGBTI+ dans l'accompagnement et l'accueil au sein des CSAPA/CAARUD ;
2. Identifier les pratiques du chemsex et comprendre leurs spécificités ;
3. Aborder la sexualité en entretien individuel ;
4. Délivrer des conseils adaptés et savoir orienter les chemsexuels.

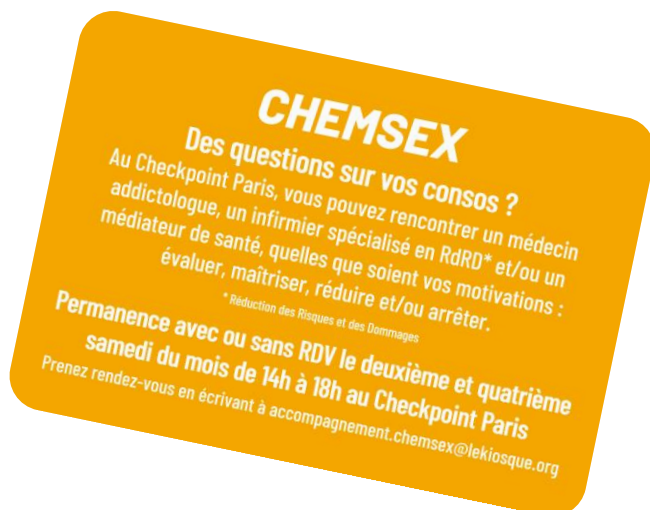
L'équipe du Checkpoint a animé deux sensibilisations de 7h pour 19 professionnels (CSAPA 110 Les Halles et CAARUD EGO), une intervention à la journée thématique de la MMPCR (120 participants) et un atelier pour 50 professionnels du secteur médico-social (Groupe SOS).

Dans le cadre de groupes de travail sur la montée en compétence des professionnels menés par la MMPCR 93 et 75, le Checkpoint a élaboré avec l'association SAFE un questionnaire à destination des professionnels du secteur de l'addiction et de la santé sexuelle, afin d'évaluer les besoins en formation des différents professionnel·les.

PARTENARIATS

Les partenariats avec les structures d'addictologie ont été renforcés : CSAPA Monceau, CSAPA 110 les halles, CAARUD Ego, Spot Beaumarchais et hôpital Fernand Widal.

En particulier, le partenariat avec le Spot Beaumarchais a été structuré par la participation au projet **ARPA-Chemsex** qui vise à améliorer les offres de santé dédiées aux chemsexuels en s'appuyant sur trois principes : la RdRD, l'approche communautaire et le maillage territorial. Ce programme est co-piloté par la Fédération Addiction et Aides et financé par l'Assurance Maladie.



ALLER VERS LES PUBLICS LES PLUS VULNÉRABLES : DÉPLOYER LES OFFRES DE SANTÉ DU CHECKPOINT EN HORS-LES-MURS



Centre de Santé Sexuelle d'Approche Communautaire (CSSAC) et Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic (CeGIDD) dédiés aux communautés LGBTI+ et aux TDS, le Checkpoint Paris s'engage contre les inégalités sociales de santé et contre toute forme de discrimination.

L'équipe du Checkpoint Paris vous propose une large palette d'outils de prévention, soins et consultations, gratuite, anonyme si vous le souhaitez, inclusive et ouverte à tou·te·s.

SANTÉ SEXUELLE POUR TOU·TE·S

L'association le Kiosque s'engage contre les inégalités sociales et territoriales de santé et lutte contre toutes formes de discriminations en proposant une offre de dépistage express gratuite dans le cadre du CeGIDD ou prise en charge à 100% par l'Assurance Maladie dédiée en priorité aux personnes LGBTI+ et/ou TdS. L'association porte également des **programmes spécifiques, afin d'aller au plus près des personnes les plus éloignées du soin et cumulant des facteurs de vulnérabilités et de discriminations.**

Les actions sont pensées en amont, dans **une approche populationnelle et territoriale, adaptées aux enjeux de santé des personnes.** Ses actions s'appuient notamment sur l'aller-vers, la médiation en santé ou encore l'interprétariat pour favoriser **la littératie en santé et faire plus pour ceux et celles qui en ont le plus besoin.** L'association défend ainsi **l'universalisme proportionnée** pour créer des opportunités de dépistage et d'entrée dans le soin, des personnes jeunes en insertion ou encore des personnes exilées

Les projets du Kiosque tiennent compte des inégalités territoriales de santé et de la disparité des offres de santé sexuelle au sein de la région. Ainsi, le Kiosque s'appuie sur l'expertise du Checkpoint Paris, centre de santé sexuelle d'approche communautaire référent en Ile-de-France, pour **déployer des consultations CeGIDD auprès de partenaires associatifs et des consultations PrEP à Paris et en Seine-Saint-Denis.**

CeGIDD HORS-LES-MURS

En 2022, 59 CeGIDD hors-les-murs ont été réalisés :

- 45 dans le cadre des consultations PrEP hors-les-murs ;
- 14 dans le cadre du partenariat avec des associations dont
 - 8 avec le Bus des femmes ;
 - 4 en HUDA/CADA du Groupe SOS Solidarités en Ile-de-France ;
 - 2 avec l'équipe mobile santé précarité de l'association Altaïr.

FOCUS SUR LE BUS DES FEMMES

Le **Bus des Femmes est une association communautaire pour les Travailleur-euses du Sexe (TdS)** qui assure notamment la mise en place d'actions de santé communautaire et l'élaboration d'actions favorisant la promotion des droits de toutes personnes et leur insertion dans tous les domaines de la société. Ces actions comprennent la prévention en santé sexuelle, l'accueil et l'accompagnement, la lutte contre l'exclusion et les discriminations ainsi que l'accès aux droits fondamentaux.

Selon l'ONUSIDA en 2021 : **32,8 % des travailleur(se)s du sexe ne connaissent pas leur statut VIH**, et ils et elles présentent un risque 30 fois plus élevé de contracter le VIH. Santé Publique France montre que les TdS sont¹⁰ :

- 2 fois plus exposé.es aux Chlamydia ;
- 3 fois plus exposé.es aux Gonocoque ;
- 10 fois plus exposé.es au HPV ;
- 2 fois plus exposées aux vaginoses, candidoses, infections urinaires ;
- 4 fois plus exposé.es aux infections pelviennes ;
- 8 fois plus exposées aux risques d'anomalies cytologiques ;
- 9.5 fois plus de risques pour l'Hépatite B ;
- 6 fois plus de risques pour l'Hépatite C.
- La santé sexuelle des travailleur.euses du sexe est donc un réel enjeu de santé publique sur lequel est fondé le partenariat de nos deux associations.

En ce sens, le Checkpoint Paris organise des permanences avec :

- Une **consultation gynécologique** de 45min avec ou sans examen physique (selon les besoins et le consentement de la patiente) pour aborder notamment la contraception, les IST (réalisation de frottis HPV), les problématiques de mutilations génitales, la PrEP, le TPE ;
- Une **consultation de dépistage** de 30min avec un-e infirmier-e pour un entretien en santé sexuelle et un dépistage complet des IST avec prélèvements sanguins et locaux, ainsi que des Tests Rapides d'Orientation Diagnostic.

La semaine suivant la première permanence, une seconde permanence est prévue pour la remise des résultats et la mise en place des traitements éventuels.

¹⁰ Santé Publique France, « État de santé des personnes en situation de prostitution et des travailleurs du sexe et identification des facteurs de vulnérabilité sanitaire », 2016.

CHIFFRES CLÉS

Sur un total de 8 CeGIDD hors-les-murs organisé dans le local du Bus des Femmes, 19 personnes ont bénéficié d'une consultation gynécologique et d'un dépistage. A noter que certaines personnes sont venues plusieurs fois à différentes permanences. Lors des permanences du Checkpoint Paris :

- **6 personnes ont été testées positives sur 19, soit environ un tiers de l'effectif total ;**
- 4 personnes ont bénéficié de traitements par l'équipe du Checkpoint pour les infections à chlamydia, gonorrhées, ou encore pour la candidose ou la vaginose ;
- 2 personnes ont été orientées (hépatite B et papillomavirus) ;
- 18 vaccinations HPV, VHB, VHA ou contre la variole ont été réalisées au Checkpoint ;
- 8 personnes ont bénéficié d'une initiation à la PrEP avec un bilan complet et une prescription pour un mois de PrEP ;
- 5 personnes ont bénéficié de la mise en place d'une contraception, dont 4 ayant été mises sous contraceptif oral (pilule) et une ayant reçu la pose d'un implant contraceptif.

PATIENT-ES PERDU-ES DE VUE

Au total, **5 patient-es sont perdu-es de vue pour le suivi PrEP et 4 patient-es perdu-es de vue pour les schémas vaccinaux.** Cependant il n'y a pas de perdu-e de vue pour les résultats positifs, un traitement a été administré ou une orientation proposée. Pour limiter la perte de vue un outil de suivi partagé avec le Bus des Femmes sera élaboré en 2023.

EXTRAITS DU RAPPORT « RÉPONSES À L'ÉVALUATION DE LA LOI 2016 »¹¹

« La persistance des approches répressives des politiques publiques concernant le travail du sexe ne cesse de produire des effets désastreux en matière de santé individuelle et de santé publique, ainsi qu'en matière de droits ».

« L'étude de Reeves, publiée en 2017 dans The Lancet, a mis en évidence que les 10 pays qui criminalisent le travail sexuel – répression directe ou indirecte – ont 8 fois plus de prévalence au VIH (environ 4%) que les 17 pays où la vente de services sexuels est légale (environ 0,5%) » ;

« [...] le facteur déterminant dans la prise de risque et la dégradation de la santé des travailleuses du sexe est l'environnement dans lequel s'exerce cette activité et non l'activité en elle-même. La loi a éloigné les travailleuses du sexe d'un accès à la santé » ;

« L'enquête sur l'impact de la loi du 13 avril 2016 contre le « système prostitutionnel » réalisée par Hélène Le Bail et Calogero Giametta a démontré que 38% des travailleuses et travailleurs du sexe rencontrent plus de difficultés à imposer le port du préservatif. La raréfaction des clients a augmenté le pouvoir de ceux-ci à négocier des pratiques sexuelles à risque. »

DIFFUSER LA PrEP AU SEIN DE CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ EN SEINE-SAINT-DENIS

La PrEP est un outil de prévention efficace contre le VIH mais reste diffusé de manière inégale auprès des populations particulièrement exposées aux risques de contamination à VIH. Les personnes sous PrEP sont principalement des hommes gay ou HSHS, âgés de 37 ans en moyenne et résidant en région parisienne, ayant une situation financière « aisée voire confortable ».

L'enquête Parcours menée de 2012 à 2013 a permis d'explorer comment les trajectoires migratoires, sociales, et administratives suscitent des situations de vulnérabilités chez les immigré.e.s d'origine Subsaharienne vivant en Île-de-France. Elle a notamment mis en valeur le fait qu'une grande partie des contaminations au VIH (de 35 à 49%) ont lieu après l'arrivée en France. Il est donc essentiel de proposer une offre de prévention adaptée à ces publics.

Dès 2020, Le Checkpoint Paris, Arcat et le CMS Aubervilliers ont construit un parcours PrEP en médecine de ville afin de lutter contre les inégalités d'accès à la PrEP, qui reflètent une partie des inégalités sociales et territoriales de santé observées en Île-de-France. Il s'agit de s'appuyer sur la médecine de ville pour l'initiation et la diffusion de la PrEP sur le territoire.

¹¹ACCEPTESS-T, AIDES, ARCAT, Autres Regards, Bus des femmes, Cabiria, Collectif des femmes de Strasbourg Saint-Denis, Fédération Parapluie Rouge, Grisélidid, Itinéraires ENTRACTES, Médecins du Monde, Paloma, Les Roses d'acier, STRASS, « Réponses à l'évaluation de la loi 2016 », 2020.

¹² Annie VELTER, Santé Publique France, Enquête Rapport au sexe, 2019.

MISE EN PLACE D'UNE CONSULTATION DE SANTÉ SEXUELLE / ACCÈS À LA PrEP HEBDOMADAIRE

En 2022, une consultation PrEP s'est tenue tous les jeudis au CMS du DR Pesqué (Aubervilliers) avec un médecin et médiateur en santé du CMS. Cette consultation a également bénéficié de l'appui d'un médiateur en santé de l'association Arcat qui réalise également des sensibilisations en foyer.

Ce projet a permis de favoriser l'accès à la PrEP et à la santé sexuelle des personnes éloignées du soin et peu sensibilisées à la PrEP jusqu'alors. En 2021, la file active était composée d'hommes HSH nés en France et d'hommes non HSH nés à l'étranger. En 2022, 40 nouvelles personnes ont fait au moins une consultation en santé sexuelle. Parmi elles, 31 nouvelles personnes ont initié un parcours PrEP et 9 ont bénéficié d'une consultation en santé sexuelle et d'un bilan IST dont :

- 28 hommes cis, 2 femmes cis et 1 personne transmasculine ;
- 17 personnes nées à l'étranger ;
- 6 évoquant l'usage de drogue et/ou chemsex ;
- 1 pratiquant le travail du sexe ;
- 5 personnes sans couvertures sociales et 10 bénéficiant d'une CSS.

Entre 2021 et 2022, le projet n'a eu aucun perdu de vue. Seule une personne ayant fait un JO a finalement opté pour un autre moyen de prévention (dépistage et préservatifs). Deux personnes ont été orientées vers leurs médecins généralistes - formés à l'accompagnement PrEP - et une 1 personne a été orientée vers un CeGIDD. En lien avec les services de santé publique de la ville, l'accompagnateur PrEP et/ou le médiateur en santé vont informer, mobiliser et sensibiliser les publics visés, que ce soit au sein du CMS ou dans les lieux d'hébergement et d'accueil situés sur la commune ou aux alentours, ainsi que sur les réseaux et sites de rencontres (aller-vers 2.0).

FORMATION DES MÉDECINS ET AUTRES PROFESSIONNELS DU CMS À LA SANTÉ SEXUELLE EN GÉNÉRAL ET AU SUIVI DE LA PrEP

Des temps de formations sont régulièrement proposés, sur les temps du midi, et sont assurés soit par les professionnel·les du Checkpoint, soit par des intervenants extérieurs, en fonction des thèmes abordés. Il est également proposé aux professionnel·les du CMS de réaliser des consultations en binôme. Dans l'ensemble de ces structures, les professionnel·les des CMS (accueillant·es, infirmière·es, conseillères conjugales, etc.) participent au bon fonctionnement de la consultation.

42 professionnel·les ont bénéficié de sensibilisations/retour d'expérience sous la forme de midis en santé sexuelle. L'action a montré que les personnes concernées se saisissent de l'offre PrEP lorsqu'elle est déployée sur un territoire de proximité et que la santé sexuelle est intégrée à la santé globale. **Le bilan de l'année 2022 incite au développement de ce modèle sur le territoire.**

PROJECTION 2023 : FAVORISER L'ACCESSIBILITÉ DE LA PrEP À TOUTES LES POPULATIONS-CLÉS DE MANIÈRE ÉQUITABLE

CRÉATION DE DEUX NOUVELLES CONSULTATIONS PrEP EN SEINE-SAINT-DENIS

Cette consultation de PrEP hors-les-murs **visé à être développée dans les zones à fortes prévalence du VIH en Seine-Saint-Denis.** L'étude Coïncide montre que, les trois villes **aux plus forts taux de découvertes de séropositivité au VIH en Seine-Saint-Denis** entre 2014 et 2021 sont **Saint-Denis (10%), Montreuil (9%) et Aubervilliers (9%)**¹³.

Afin de répondre à ces enjeux de santé publique et de lutte contre les inégalités sociales et territoriales de santé, dès février 2023, une consultation à Montreuil sera lancée au CMS Daniel Renoult et une devrait ouvrir à Saint-Denis en mai 2023 au CMS La Plaine. Des démarches ont également été lancées auprès de la CPTS de Pantin.

L'un des **obstacles identifiés** était la prise en charge, par les CMS, du **coût des bilans sanguins, vaccinations et traitement des IST pour les personnes sans couvertures sociales.** Une réunion entre les équipes de Vers Paris / Seine Saint Denis sans sida, le département du 93, le Checkpoint et les CMS des villes de Montreuil a été organisée début 2023 afin de trouver un accord sur ce sujet. Il a été décidé que les consultations PrEP en CMS puissent avoir lieu au sein des centres ayant une consultation de planification familiale, afin que ces coûts puissent être pris sur l'enveloppe « planification » du Département.

¹³ Étude COINCIDE, *Cartographie INfra-départementale des nouveaux diagnostiCs d'infection à VIH en Île-dE-France.*

« LE VIH CONCERNE LES FEMMES, LA PrEP AUSSI » : CRÉATION D'UNE CONSULTATION PrEP DÉDIÉE AUX FEMMES

A l'échelle mondiale **les femmes représentent 1/3 de l'épidémie mais seulement 2% des initiations PrEP**. La sexualité des femmes migrantes a tendance à être perçue uniquement sous le prisme de la contrainte et de la précarité par les professionnel·les de santé. Afin d'offrir la possibilité **aux femmes d'avoir accès à la PrEP** et de choisir leur moyen de prévention, le Checkpoint Paris et le Centre de Santé Richerand mobilisent leurs ressources pour **ouvrir une consultation PrEP dédiée aux femmes ayant un parcours migratoire**.

Le Centre de Santé Richerand est un centre de santé ouvert à toutes et à tous. C'est une structure pluri-professionnelle qui regroupe de nombreuses spécialités médicales, en secteur 1 et à tiers-payant intégral. Le centre de Santé Richerand a également obtenu un financement pour une étude « PrEP in the city » autour du déploiement de la PrEP en médecine de Ville et travaille avec des partenaires institutionnels et associatifs impliqués dans la santé de femmes.

Sur le modèle des consultations PrEP réalisées au sein de CMS en Seine-Saint-Denis, les consultations PrEP à destination des femmes principalement nées en Afrique Subsaharienne, seront **fondées sur l'aller-vers, la médiation en santé et la pair-aidance**. Il s'agira de réaliser un binôme avec un médecin du Centre de Santé et une médiatrice du Checkpoint pour aller au plus près des femmes.

EN 2022, SEULES 3% DES PERSONNES QUI PRENNENT LA PrEP EN FRANCE SONT DES FEMMES.

LE VIH CONCERNE LES FEMMES LA PrEP AUSSI



CHAQUE ANNÉE, EN FRANCE, UN TIERS DES NOUVELLES CONTAMINATIONS AU VIH CONCERNE LES FEMMES.

Au Checkpoint Paris, nous militons pour un accès équitable aux outils de prévention, dont la PrEP, notamment pour les femmes appartenant aux communautés LGBTI+ et les travailleuses du sexe.

check point PARIS | GROUPE SOS

Au Checkpoint Paris, nous militons pour un accès équitable aux outils de prévention, dont la PrEP, notamment pour les femmes appartenant aux communautés LGBTI+ et les travailleuses du sexe.

👉 Campagne de communication du Checkpoint Paris, « le VIH concerne les femmes, la PrEP aussi » à l'occasion du 8 mars 2022 👈

PROJET ASILE LGBTI+

Le 4 octobre 2021, le Ministère de l'Intérieur lance un Appel à Manifestation d'Intérêt pour labelliser des places aux personnes LGBTI dans les CADA et HUDA. **Le Checkpoint Paris et le pôle Asile du Groupe SOS** ont soumis une contre-proposition : une expérimentation d'un an pour **favoriser l'accès à la santé sexuelle de 50 demandeur·se·s d'asile LGBTI+ dans les 10 CADA et HUDA du Groupe SOS en Île-de-France**.

Le projet a trois objectifs :

1. Assurer un accès à la santé sexuelle pour les personnes demandeuses d'asile LGBTI+ ;
2. Former les professionnel·le·s des CADA/HUDA à l'accompagnement des personnes demandeuses d'asile LGBTI+ ;
3. Développer un partenariat de proximité avec le Checkpoint Paris, centre de santé sexuelle LGBTI+ référent en Île-de-France.

ASSURER UN ACCÈS À LA SANTÉ SEXUELLE POUR LES PERSONNES DEMANDEUSES D'ASILE LGBTI+

Durant cette première année du projet Asile LGBTI+, l'équipe du Checkpoint a développé des **actions d'aller-vers directement en CADA et en HUDA** pour aller au plus près des personnes les plus éloignées du soin. En lien avec les travailleurs sociaux et la direction des structures, les médiateurs et la psychologue du projet Asile LGBTI+ ont réalisé des **permanences en santé sexuelle**. Si les demandeur·se·s d'asile LGBTI+ constituent le public cible du projet, il a été choisi d'ouvrir les permanences en santé sexuelle à toutes et à tous, afin de lutter contre les inégalités sociales de santé et de **ne pas stigmatiser ou « outter » les personnes** qui viendraient à la rencontre de l'équipe Asile LGBTI+.

Ainsi, la réalisation d'action hors-les-murs permet à toutes les personnes qui résident dans les CADA/HUDA partenaires, de **réaliser un dépistage et d'échanger avec un-e médiateur-ric(e) en santé** sur les questions liées à la santé sexuelle, aux identités de genre et aux orientations sexuelles. Dans le cadre de ce projet et en s'appuyant sur les ressources humaines du Checkpoint Paris, **4 CeGIDD hors-les-murs ont également été proposés** aux résident-es.

Afin de recueillir l'adhésion et de s'assurer de la compréhension des personnes allophones reçues, les entretiens sont menés par le biais **d'un service d'interprétariat dans la langue choisie par la personne**. Il s'agit ici de bien clarifier les modalités de l'entretien, **préciser le rôle des membres de l'équipe, le caractère non-obligatoire du dépistage et recueillir le consentement des personnes**.

CHIFFRES CLÉS

Au 31 décembre 2022, **189 résident-es ont été sensibilisé-es aux enjeux de santé sexuelle dont 46 personnes LGBTI+**. 161 personnes ont souhaité faire un dépistage (TROD, Check-up, autotests) dont :

- 1 personne dépistée positive au VIH ;
- 7 personnes dépistées positives au VHB dont 1 personne avec une co-infection syphilis ;
- 2 personnes dépistées positives au VHC.

Pour **4 des personnes** dépistées **positives à une IST**, il s'agissait du **premier dépistage qu'il ou elle réalisait**. Ils et elles ont été orienté.es vers une prise en charge dans le droit commun et un bilan au Checkpoint Paris. Un accompagnement téléphonique et une aide à la prise de rendez-vous ont été mis en place pour chaque personne dépistée positive et **une navigation en santé vers le lieu de prise en charge leur a systématiquement été proposée**.

Au-delà des permanences en santé sexuelle, les personnes LGBTI+ ont pu être orientées soit vers la psychologue du projet, directement dans les CADA/HUDA, soit vers les consultations spécialisées du Checkpoint Paris telles que la PrEP, les consultations avec le psychiatre, le parcours de santé trans ou encore la vaccination contre la variole. Près de **39 personnes ont souhaité être orientées vers l'une des offres du Checkpoint**. Là encore, l'accès à un interprète a été proposé à chacune des consultations.

FORMER LES PROFESSIONNEL·LES DES CADA/HUDA À L'ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNES DEMANDEUSES D'ASILE LGBTI+

Le Checkpoint Paris, en lien avec le pôle formation d'Arcat, a créé et animé une formation à l'« Accueil et accompagnement des personnes LGBTI+ dans les structures d'hébergement » à destination des professionnel·les des CADA/HUDA. Cette formation vise à :

- Améliorer les conditions d'hébergement et d'accueil des personnes LGBTI+ ;
- Favoriser la parole des personnes qui sont dans des procédures de demande d'asile au motif de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre dans un cadre sécurisé et bienveillant.

Elle a permis aux équipes de mobiliser différentes ressources pour **accompagner au mieux les personnes LGBTI+ et a renforcé les liens entre les équipes professionnel·les des CADA/HUDA et l'équipe du Checkpoint**. De plus, afin de soutenir le travail des travailleur·euses sociaux·ales, le Checkpoint a organisé des formations « Droit d'asile LGBTI+ » avec l'ARDHIS sur l'accompagnement juridique des demandeur·ses d'asile au motif de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre.

Au total, ce sont **57 professionnel·les qui ont pu bénéficier d'une formation** à l'accueil et l'accompagnement des personnes LGBTI+ et/ou à l'accompagnement juridique des personnes LGBTI+ demandeuses d'Asile. **Le volet formation s'avère indispensable** pour permettre un **accueil des personnes LGBTI+ en CADA/HUDA dans les meilleures conditions possibles**, répondre à des besoins spécifiques et prévenir et lutter contre les discriminations/LGBTphobies au sein des établissements.

DÉVELOPPER UN PARTENARIAT DE PROXIMITÉ AVEC LE CHECKPOINT PARIS, CENTRE DE SANTÉ SEXUELLE LGBTI+ RÉFÉRENT EN ÎLE-DE-FRANCE

Le programme Asile LGBTI+ s'inscrit dans le cadre d'un partenariat privilégié entre les établissements CADA/HUDA Groupe SOS Solidarités implantés dans la région Île-de-France et le Checkpoint Paris. **Les médiateur·rices en santé*** jouent un rôle de lien entre les structures d'hébergement et les résident-es LGBTI+.

iels ont permis de communiquer des difficultés d'hébergement, notamment pour les personnes trans. En fonction des besoins des personnes accueillies en entretien, le partenariat a permis de trouver des solutions d'hébergement et de mettre en sécurité deux personnes dans un délai de moins d'une semaine.

Le **projet est renouvelé pour l'année 2023** et de nouveaux axes sont intégrés au projet, tels que :


- La création d'un volet culturel pour créer des espaces d'échanges dédiées aux personnes LGBTI+ ;
- Le développement de groupes de paroles encadrées par la psychologue ;
- La mise en place d'action de prévention et de sensibilisation à destination des résident.es.

Face aux résultats de la première année, la vaccination VHA/VHB des personnes demandeuses d'asile constituera également une priorité 2023.

PROJECTION 2023 : REPÈRE X CHECKPOINT

Repère X Checkpoint vise à ouvrir **une antenne du Checkpoint dédiée aux publics africains subsahariens** : un lieu ressource en accompagnement social et en santé sexuelle mobilisant l'approche communautaire. Repère (anciennement [RE]PAIRS, programme lancé par l'Association ARCAT en 2019 a pour mission de réduire les vulnérabilités causées par les différentes précarités auxquelles sont confrontées les personnes issues d'Afrique Subsaharienne depuis leur arrivée en France et vivant en région parisienne par un programme d'accompagnement et de renforcement des capacités.

Le Checkpoint et ARCAT souhaitent mettre en commun leurs expertises en médication en santé, santé communautaire et en accompagnement social auprès des personnes migrantes et/ou travailleuse du sexe. Cette antenne dédiée aux publics africains subsahariens aura pour **mission d'accompagner et répondre aux besoins en santé sexuelle des publics africains subsahariens.**



La médiation en santé a pour rôle de mettre en relation les populations éloignées avec les professionnels et les structures de santé.

Le médiateur en santé joue le rôle d'interface entre les personnes éloignées du système de santé et les structures de prévention et de soins. Sa mission est d'aider les personnes vulnérables à revenir vers le droit commun, en favorisant leur autonomie, par un changement des pratiques mais aussi des représentations notamment des professionnels de santé qui peuvent méconnaître les réalités vécues par ces personnes. Un médiateur ne se substitue pas aux professionnels de santé ou de l'action sociale, il s'investit avec leur soutien et tente de faciliter l'accès aux soins des personnes concernées et de favoriser leur « rétention » dans le soin.¹⁴

¹⁴ Haute Autorité de Santé, *Référentiel de compétences, formation et bonnes pratiques - La médiation en santé pour les personnes éloignées des systèmes de prévention et de soins*, 2017.

**SENSIBILISER, INFORMER,
COMMUNIQUER**



L'Association déploie ses offres en santé sexuelle à travers des programmes de prévention et des actions hors-les-murs destinées aux personnes jeunes et/ou LGBTI+.

Ces actions sont pensées dans une **logique de transfert de compétences avec les professionnel-le-s partenaires et reposent sur une démarche « d'aller-vers » pour aller à la rencontre des publics cibles.**

DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES ET LES CONNAISSANCES EN SANTÉ SEXUELLE EN MILIEU SCOLAIRE

Les inégalités sociales et territoriale de santé se constituent dès l'enfance. En cohérence avec la stratégie nationale de santé sexuelle 2017-2030, l'association a mis en place des **actions de prévention en milieu scolaire - de la primaire à l'université - ainsi qu'en milieu festif et sur les réseaux sociaux.**

L'objet de ces actions est de développer les **compétences psychosociales (CPS)*** des enfants, de renforcer la connaissance en santé sexuelle des jeunes et des professionnel-le-s, de participer à la réduction des risques et des dommages en milieu festif et de sensibiliser le plus grand nombre grâce à ses campagnes de prévention numérique.

En 2022, l'association a mené **3 types d'actions** :

- Les actions dans le cadre du projet *Prodiges* : Ecole primaire du 250 rue Saint-Jacques ;
- Les actions en collèges : collèges Jules Romains et Colette Besson et l'association droit à l'École ;
- Les actions auprès des personnes jeunes : espace QJ - Quartier Jeune ainsi que la prévention en établissement supérieurs

PRODIGES

Dans le cadre du projet PRODIGES, piloté par la MMPCR 75, le Kiosque intervient auprès de l'École élémentaire Saint-Jacques située dans le 5ème arrondissement. L'année scolaire 2022-2023 est la quatrième année scolaire où le Kiosque Info Sida intervient dans le cadre de Prodiges.

En 2022, il y a eu 4 interventions en classe : deux classes de CP et deux classes de CM1, ce qui représente **94 élèves. Tous les mois, le Kiosque est intervenu auprès des animateur-ice-s périscolaires à raison d'une séance de deux heures.** Chaque séance se concentre sur une CPS avec une partie théorique et une partie pratique. L'effectif de ces réunions est compris entre 8 et 12 personnes en fonction des disponibilités.

Pour renforcer le lien avec la structure et présenter le projet, l'animateur-riche a rencontré le corps enseignant et périscolaire et a assisté aux conseils des maîtres et maîtresses et à faire des temps d'observation en interclasses et récréations. En parallèle des interventions en milieu scolaire, le Kiosque a participé aux 6 réunions pour partager les expériences avec les associations et les écoles du projet. En 2023, le Kiosque souhaite poursuivre son engagement avec la même régularité mais auprès de nouvelles classes et co-construire le projet avec les parent-élu-es.



Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, une compétence psychosociale est "la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. C'est la capacité d'une personne à maintenir un état de bien-être subjectif qui lui permet d'adopter un comportement approprié et positif à l'occasion d'interactions avec les autres, sa culture et son environnement. La compétence psychosociale joue un rôle important dans la promotion de la santé dans son acception large renvoyant au bien-être physique, psychique et social".

ACTIONS EN COLLÈGES

Bien que l'éducation à la vie affective et sexuelle soit **obligatoire à l'école***, le niveau de connaissances des jeunes en matière de santé sexuelle reste **hétérogène** en raison des disparités de mise en œuvre sur le territoire, mais aussi de la non-scolarisation ou la sortie précoce du système scolaire de certains jeunes.

Afin de renforcer l'accès à l'éducation à la sexualité à l'école pour toutes et tous, le Kiosque mène des actions de prévention en milieu scolaire auprès des collégien.ne.s ainsi qu'au sein de dispositifs complémentaires. **Les interventions en collèges sont construites autour de sensibilisations à la vie affective et sexuelle ainsi que la réduction des conduites à risques.**

Les interventions en collège s'inscrivent dans le prolongement du travail réalisé dès le premier cycle et permettent un développement continu des CPS, au travers de nouvelles thématiques, afin de fournir aux jeunes un socle de connaissances et savoir être. Nous présentons également les lieux ressource (CeGIDD, planning familial) afin de participer à la littératie en santé sexuelle dès le début de la vie sexuelle des jeunes.

En 2022, le Kiosque a réalisé 24 actions dans trois établissements : les collèges Jules Romains et Collet Besson et l'association Droit à l'École. L'association a organisé une rencontre avec chaque établissement avant de planifier les interventions auprès des jeunes.

Le Kiosque a mené des interventions avec l'association Droit à l'École, située dans les locaux de Ground Control (81 rue du Charolais - 75012 Paris). Celle-ci accompagne les MNA dans leur scolarisation.

Le Kiosque a pu discuter de l'anatomie, des relations affectives et sexuelles et des consommations avec 39 jeunes, âgés de 15 à 18 ans et réparti-es en 4 groupes. Étant donné de la qualité des échanges et du professionnalisme de l'équipe, nous avons pour souhait de continuer cette collaboration pour 2023.

Selon l'[article L. 312-16 du Code de l'éducation](#) :

*“Une information et une **éducation à la sexualité** sont dispensées dans les écoles, les collèges et les lycées à raison d'**au moins trois séances annuelles et par groupes d'âge homogène.**”*

Ces séances présentent une vision égalitaire des relations entre les femmes et les hommes. Elles contribuent à l'apprentissage du respect dû au corps humain.”

Une étude de février 2023 demandée à l'IFOP par le Planning familial, Sidaction et SOS homophobie, a conclu que cet objectif est loin d'être atteint¹⁵ :

En effet, seulement 15 % des personnes interrogées déclarent avoir bénéficié de plus de 6 séances d'éducation sexuelle dans toute leur scolarité et 17 % n'en avoir jamais reçu.

88 % des jeunes interrogé-es disent être d'accord avec le fait qu'une éducation sexuelle adaptée aurait amélioré le début de leur vie affective et sexuelle.



¹⁵ Enquête IFOP pour CAS D'ÉCOLE, février 2023.

PROMOUVOIR LA PRÉVENTION DU VIH ET DES IST DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Cette année, le Kiosque renforcé son partenariat avec Science Politique et établi de nouvelle coopération avec l'ENS et la Sorbonne. Afin d'améliorer la promotion de la santé sexuelle à l'université et de s'appuyer sur la paire-aidance, le Kiosque forme les étudiants relais santé (ERS) sur les questions de santé sexuelle. Ces actions permettent de sensibiliser les étudiants, notamment ceux et celles les plus à risques face aux discriminations en santé et/ou éloigné-es du soin, **telles que les personnes LGBTI+ et/ou les étudiant-es étranger-es sans couverture sociale**. Le binôme animateur-riche de prévention et ERS s'avère complémentaire et pour aller au plus près des personnes **ayant une littératie faible sur le système de santé français**.

Aussi, l'ENS a sollicité la présence du Kiosque à l'occasion de leur semaine sur la santé, pour la tenue d'un stand de sensibilisation et la réalisation de TROD dans leurs campus de Paris Dauphine et du Panthéon. 8 étudiant-es ont été reçu en dépistages et 64 autotest VIH ont été distribué. De son côté, le SUMPSS a contacté l'association pour le même type d'intervention sur 3 de leurs campus, dans le cadre d'une semaine sur la santé sexuelle. Une sensibilisation à destination du personnel soignant du SUMPSS fait aussi partie des projections pour l'année prochaine.

Enfin, les permanences au Quartier Jeune - QJ, ont permis de rencontrer 23 jeunes, dont 13 qui ont souhaité faire un dépistage, et de tenir des stands de sensibilisation à 6 reprises dans l'année. Cet espace d'accueil anonyme et gratuit, ouvert au 16-30 ans, constitue un lieu ressources pour les étudiant-es.

Témoignage de Tom R., ERS à Science Po Paris

" Au cours de l'année 2022, le Checkpoint est venu plusieurs fois réaliser des actions de dépistage par TROD et information/sensibilisation en santé sexuelle sur le campus de Sciences Po, environ tous les 2 à 3 mois. En tant qu'étudiant-es relais santé, nous n'avions pas les capacités de proposer des tests rapides sur place lors de nos actions de sensibilisation. Nous ne disposons pas non plus nécessairement du matériel de réduction des risques adapté et des outils et compétences nécessaires pour évoquer les questions de santé sexuelle auprès de nos pairs-es.

La venue du Checkpoint nous a permis d'aborder de manière bienveillante et large les questions de santé sexuelle auprès des étudiant-es. Nous avons ainsi pu toucher de nombreux-euses étudiant-es lors de ces moments, y compris ceux de la communauté LGBTQIA+, parfois méfiant-es face à ce type d'interventions, de peur de ne pas être pris-es en compte voire d'être violenté-es du fait de leur identité queer.

Les actions avec le Checkpoint ont donc eu beaucoup de succès sur notre campus, touchant chaque fois plus d'étudiants, ce qui nous a permis ensuite d'aborder les questions de santé sexuelle de manière plus approfondie en travaillant à réorienter les personnes vers le Checkpoint ou un CeGIDD conventionnel (si iels ne faisaient pas partie de la communauté LGBTI+ et/ou TDS) pour les inciter à bénéficier d'un suivi davantage complet et régulier en santé sexuelle".



RÉDUCTION DES RISQUES ET DES DOMMAGES EN MILIEU FESTIF

DISPOSITIF FÊTEZ CLAIRS

Fêtez Clairs est un dispositif de prévention et de réduction des risques en milieu festif parisien, officiellement lancé en 2007. Le dispositif est soutenu et co-piloté par la Mairie de Paris (MMPCR), la MILDECA et l'ARS Île-de-France. Il s'appuie sur un collectif de 10 associations partenaires

Les actions Fêtez Clairs répondent aux risques sanitaires auxquels sont exposés les publics dans les espaces festifs parisiens : les accidents sanitaires liés aux consommations d'alcool et de drogues (comas éthyliques, overdoses, déshydratation), les addictions, les souffrances psychiques, les contaminations (VIH, hépatites, IST), les accidents routiers, les risques auditifs, les agressions, la désocialisation.

Fêtez Clairs s'adresse à différents publics : **celui des professionnel·les du monde de la nuit** mais également les **jeunes parisiens de 16 à 30 ans** fréquentant les établissements, les événements et les quartiers festifs de Paris, ainsi que les **publics consommateurs de produits psychoactifs dans un contexte festif ou sexuel**. En 2022, le Kiosque a réalisé des actions de promotion et de prévention pour un volume total de 209,5 heures sur l'année.

Le Kiosque a également participé à **4 formations proposées aux professionnel·les** de la nuit et des formations inter associatives, notamment une sur le GHB/GBL proposée par une salariée de l'association le 15 juin 2022. Un flyer sur le cannabis est à l'étude, en collaboration avec toutes les associations du dispositif. Le Kiosque a pu contribuer à ces actions partenariales à 11 reprises.

Enfin, **Fêtez Clairs tient toutes les deux semaines des permanences ouvertes à tous et toutes, durant lesquelles deux professionnel·les** distribuent du matériel de RdRD et proposent leurs conseils aux personnes présentes. Lors de ces temps privilégiés, c'est 114 859 outils et flyers de prévention qui ont été donnés. **Le Kiosque en a co-animé 15 sur les 40 annuelles.**

Fêtez Clairs s'attèle aussi à la création de messages adaptés aux modes de communications digitales à destination des noctambules et une mobilisation accrue sur les réseaux sociaux. Au total, c'est une estimation de 3500 personnes touchées par le dispositif au cours de l'année 2022.

LES MISES À DISPOSITION DE MATÉRIEL DE PRÉVENTION ET DE RÉDUCTION DES RISQUES

Le Kiosque est sollicité pour mettre à disposition du matériel de prévention et réduction des risques sexuels : préservatifs internes et externes, dosettes de gel lubrifiant, brochures sur la santé sexuelle en fonction des pratiques sexuelles / risques pour les IST et pour les consommations de produits psychoactifs (alcool, GHB, NPS, MDMA, cocaïne, etc.). **Les mises à disposition sont faites sur mesure et en fonction des pratiques sexuelles et/ou de consommation.**

En plus des distributions lors des actions, le matériel de prévention et RdRD est également disponible en **libre accès dans la salle d'attente du Checkpoint Paris**. Les publics sollicitant les mises à dispositions sont variés : les travailleurs et travailleuses du sexe, les animateurs de soirées, les propriétaires de lieux LGBT, les étudiants...

LES ACTIONS EN FOYER

Le Kiosque intervient en foyer pour la prévention des addictions et la promotion de la santé sexuelle auprès de jeunes en insertion. La démarche foyer, mise en place par la MMPCR pour sensibiliser les jeunes et renforcer leurs connaissances sur les addictions, vise à leur **donner des outils pour développer leurs compétences psychosociales face aux conduites addictives.**

Cette année, le Kiosque est intervenu au sein des foyers ARCHIPEL, SAVEA 75 et au Palais de la femme.

FOYER ARCHIPEL

Archipel est un lieu de placement pour mineurs et jeunes majeurs âgés de 16 à 21 ans. Unité d'hébergement diversifié, le dispositif reçoit exclusivement des Mineurs Non Accompagnés (MNA), âgés de plus de 16 ans et orientés par le Secteur Éducatif des Mineurs Non Accompagnés (SEMNA) de Paris. Trois actions ont eu lieu en 2022 (1 atelier sur les usages de produits, 1 atelier sur la santé sexuelle et 1 atelier relatif aux codes sociaux). 13 jeunes ont bénéficié de ces actions. Le psychologue et ASS de la structure collaborent aux actions et à la démarche foyer.

LE PALAIS DE LA FEMME

Le Palais de la femme abrite notamment une unité d'hébergement pour des personnes ayant un contrat jeune majeur avec l'ASE et un public MNA. En 2022, 17 jeunes et 8 professionnel·les ont été sensibilisé·es sur les conduites à risques et les enjeux de santé sexuelle.

ASSOCIATION ESPOIR

Le service SAVEA 75 de l'association ESPOIR accueille actuellement 43 mineurs et jeunes majeurs non accompagnés (3 jeunes femmes, 40 jeunes hommes) pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance de Paris. C'est un service de semi-autonomie. Les jeunes sont hébergé·es en colocation en banlieue parisienne. En tout, 8 jeunes ont pu assister aux ateliers et 13 jeunes ont pu bénéficier d'entretiens de dépistages et de sensibilisation lors des stands.

En 2022, l'association s'est mise en relation et a accompagné des foyers de Seine-Saint-Denis, département le plus jeune de France, sur le modèle déployé dans le 75. Les structures accompagnées sont le foyer MNA 93, CER 93, La Fabrique des mouvements et Rencontre 93.

CER 93

Le Centre Éducatif Renforcé accueille des jeunes de la Protection Judiciaire de la Jeunesse. Après avoir rencontré l'équipe éducative du CER en septembre 2022 afin de présenter nos actions et évaluer les besoins du foyer, le Kiosque a proposé un atelier à 5 jeunes et 2 professionnel·les, autour du consentement, en octobre 2022.

LA FABRIQUE DES MOUVEMENTS

La Fabrique des mouvements accueille jusqu'à 30 jeunes, en hébergements diversifiés semi-autonomes. Nous avons rencontré 12 professionnel·les lors d'une réunion d'équipe, afin de présenter l'association et dans le but d'intervenir lors d'une "soirée jeune" que le foyer organise une fois par mois. Une intervention du Kiosque sur le thème du consentement est prévue en janvier 2023.

MNA 93

Le foyer MNA 93 accueille des MNA, logé·es dans des collocations en banlieues. L'équipe éducative propose un grand nombre d'activités pour rompre avec l'isolement des jeunes et faire du foyer un lieu d'échanges dans la bienveillance. Le Kiosque est intervenu 2 fois auprès des professionnel·les pour les sensibiliser à la RdRD et à la santé sexuelle. 28 membres de l'équipe ont pu participer à ces temps et se sont mobilisé·es pour qu'en 2023 nous puissions intervenir une fois par mois auprès des jeunes. En décembre 2022, le premier atelier a eu lieu et a mobilisé 12 jeunes.

RENCONTRE 93

Le Kiosque a pris contact avec le pôle La Métis de Rencontre 93, un établissement accueillant 16 jeunes mineur·es ou majeur·es et certain·es jeunes du foyer pratiquent le travail du sexe. 4 personnes de l'équipe éducative de Rencontre 93 sont venues visiter les locaux du Checkpoint et le projet de l'année 2023 est de planifier des ateliers à destination des personnes hébergées au pôle de La Métis.

Au total en 2022, le Kiosque a rencontré 55 jeunes qui ont pu assister à des ateliers sur diverses thématiques liées à la santé et **54 professionnel·les qui ont pu bénéficier d'une sensibilisation** sur la RdRD et la prévention en santé sexuelle.

DES ACTIONS DE SOUTIEN AUX PROGRAMMES DE PRÉVENTION

L'ALLER-VERS 2.0

À partir d'un profil de prévention clairement identifié comme appartenant au Kiosque Infos Sida et Toxicomanie, l'animateur·rice de prévention contacte les profils ciblés : jeunes HSH géolocalisés à Paris. Sa mission est de réaliser des entretiens en santé sexuelle et en prévention et réduction des risques et des dommages auprès d'un public jeune et connecté qui utilise les réseaux sociaux pour se sociabiliser, communiquer et s'informer.

En allant sur ces applications, les médiateur·ices en santé entament des entretiens de santé sexuelle sur les réseaux, puis proposent aux internautes :

- Soit de **continuer les entretiens « IRL »** (In Real Life) et de venir se faire dépister ;
- Soit de **recevoir un « Safe kit » par voie postale.**

Si besoin, l'animatrice peut orienter les personnes vers les consultations spécialisées. L'essentiel des permanences a eu lieu sur les applications de rencontres dédiées aux HSH : Grindr, Hornet, Gay Romeo ect.

En 2022, l'aller vers 2.0 sur les applications de rencontre gays et d'escorting a permis de contacter 2 868 personnes :

- 192 personnes ont répondu ;
- 83 personnes ont réalisé un entretien en ligne ;
- 34 personnes ont pris un RDV au Checkpoint pour la PrEP, le dépistage ou la vaccination ;
- 731 safe kits ont été envoyés à domicile.

L'OFFRE DE DÉPISTAGE PAR TROD

Le Test Rapide d'Orientation et de Diagnostique (TROD) est un moyen de dépistage rapide des IST (VIH, VHB et VHC) qui permet de rendre compte d'une prise de risque datant d'au-moins 3 mois avec un rendu de résultat quasi-immédiat. La mise en place d'action de dépistage par TROD nécessite peu de moyens et s'adapte facilement aux différents lieux sur lesquels nous intervenons.

L'acte du TROD est systématiquement associé en amont par un **entretien en santé sexuelle permettant d'identifier les potentielles vulnérabilités de santé** et prises de risque des personnes, mais également de les informer sur les différentes IST et les traitements existants. **En 2022, ce sont ainsi 751 TROD qui ont été réalisés en milieu extérieur, dont 440 TROD VIH, 185 TROD VHC et 131 TROD VHB.**

AUTOTEST ET SAFE KIT

La mise à disposition gratuite de matériel de prévention et de dépistage du VIH et des IST renforce notre champ d'action en permettant une diversification de leur accès, que ce soit dans les murs, ou hors-les-murs. **Les autotests sont principalement destinés aux personnes souhaitant réaliser leur dépistage en autonomie.**

L'association propose ainsi à libre disposition ce matériel au sein du Checkpoint Paris, et lors d'événements en extérieur.

En 2022, **1681 autotests VIH** ont été délivrés à **1521 personnes**, dont 600 au Checkpoint Paris, et 350 lors d'actions en milieu extérieur. Sur ces 950 personnes :

- 74% ont moins de 35 ans dont :
 - 3% de mineurs ;
 - 49% de 18-25 ;
 - 23 % de 26-35 ;
- 64% sont des Hommes cis ;
- 32 % des femmes cis ;
- 4% sont des personnes trans ou qui ne se reconnaissent pas dans les catégories précédentes ;
- 35 % se déclarent hétérosexuel-les ;
- 26 % n'ont jamais fait de dépistage du VIH ;
- 24% ont fait un test il y a plus de deux ans ;
- 18% ont fait un test il y a plus d'un an.

En 2022, la modalité de réception à domicile du safe kit, a été repensée afin de faciliter son accès. Ce colis, envoyé gratuitement en France métropolitaine, contient :

- 1 autotest ;
- Des préservatifs internes et externes ;
- De la documentation sur la prévention en santé sexuelle (PrEP, TPE, TasP...);
- De la RdRD (chemsex, fiches infos substances de Fêtez Clairs...).

En 2022, ce sont ainsi 731 safe kits qui ont été envoyés.

L'enquête menée par l'association auprès des bénéficiaires de cette offre montre que :

- 96 % ont moins de 35 ans dont :
 - 55 % de mineurs ;
 - 32% de 18-25 ;
 - 9 % de 26-35 ;
- 14% sont des Hommes cis ;

- 56 % des femmes cis ;
- 2 % sont des hommes trans ;
- 1% sont des femmes trans ;
- 16% ne se reconnaissent pas dans les catégories précédentes ;
- 11% n'ont pas répondu à cette question ;
- 58,5 % se déclarent hétérosexuel·les ;
- 13% déclarent avoir pratiqué le TdS dans les 6 derniers mois ;
- 55% n'ont jamais fait de dépistage du VIH ;
- 19% ont fait un test il y a un an ou plus.

FORMATION

SENSIBILISATION ET ACCOMPAGNEMENT MÉTHODOLOGIQUE DES DIFFÉRENTS PARTENAIRES

Dans l'ensemble de ces actions de prévention, le Checkpoint développe des partenariats et sensibilise ses partenaires à la santé sexuelle, à la consommation de produits psychoactifs et, notamment pour les publics LGBT+, au chemsex. L'accompagnement des partenaires permet de mobiliser les équipes partenaires dans le projet, de renforcer les connaissances des professionnel·les dans une logique de transfert de compétences. **Ceci participe à la pérennisation des sensibilisations auprès des publics cibles.**

En 2022 les thèmes abordés lors des sensibilisations ont été :

- La prescription de la PrEP en médecine de ville (primo-prescription et renouvellement) ;
- La prise en soin des patients chemsexuels ;
- Les enjeux de santé spécifiques des personnes LGBT+ en matière de santé sexuelle (dépistages réguliers des IST, vaccination, accès aux soins gynécologiques chez les FSF et les hommes trans) ;
- La terminologie associée à la diversité sexuelle et de genre ; prévention sur les discriminations anti-LGBT, les stéréotypes de genre et prévention des IST ;
- La Santé sexuelle et reproductive des femmes, stéréotypes de genres et méthodes contraceptives ;
- La RdRD liée à la consommation de produits psychoactifs ;
- Intervention à la SFLS : *Aborder la santé sexuelle des personnes trans, TdS et FSF en consultation de gynécologie.*

En parallèle de ces sensibilisations, l'association participe aux groupes de travail, institutionnels ou inter-associatifs portant sur les enjeux de santé publique, de la lutte contre le VIH ou la prise en soins des publics cibles. Elle est aussi impliquée dans la réalisation d'outils, de guides, et de protocoles permettant de sensibiliser les publics, de mieux les orienter dans les parcours de soin ou d'accompagner les professionnel·les.

De ce fait, le Kiosque a participé à **11 groupes de travail, institutionnels ou inter-associatifs** portant sur les **enjeux de santé publique de la lutte contre le VIH ou la prise en soins des publics-cibles**. Actuellement, le Checkpoint participe aux travaux des groupes suivants:

- Groupe de travail « PrEP » de l'interCOREVIH francilien (co-pilotage du groupe) ;
- Groupes autour de la prise en soin des patients chemsexuels :
 - Participation aux travaux du groupe chemsex de la MMPCR 93 ;
 - Participation au projet ARPA porté par AIDES et la Fédération Addiction ;
 - Participation au CoStrat Chemsex piloté par Anne Souyrès à la Ville de Paris.
- Groupe de travail santé mentale LGBT+ piloté par Vers Paris Sans SIDA ;
- Groupe de travail accès à la PrEP des personnes migrantes piloté par Vers Paris Sans SIDA ;
- Groupe de travail Réseau d'Accueil des Victimes (RAV) Paris Centre – Violences LGBTphobes ;
- Groupe de travail Paris Centre Sans SIDA ;
- Groupes de travail sur l'information et la prévention de la variole du singe :
 - Participation au groupe de travail de la DGS ;
 - Participation au groupe de travail de l'ARS IDF ;
 - Participation au groupe de travail de la Ville de Paris.

COMMUNIQUER ET SENSIBILISER SUR LE WEB ET LES RÉSEAUX SOCIAUX

LA MISE EN LIGNE DU NOUVEAU SITE WEB

En écho au lancement du CSSAC, la refonte du site web du Kiosque Infos sida a été engagée en 2021, en collaboration avec l'Atelier YOUPI. Le lancement du site www.checkpointparis.org a eu lieu en juillet 2022.

La conception globale du site a été pensée et réfléchiée en équipe et a permis d'en faire un **outil de prévention via la création de modules spécifiques** :



COMMANDES DE SAFE KITS

En 2022, la prévention via l'envoi de safe kits à domicile s'est appuyée sur le module « commander un safe kit » du site internet. En effet, en remplissant un formulaire directement sur le site du Checkpoint, les personnes intéressées ont pu commander des safe kits personnalisés et les recevoir gratuitement à domicile.

En 2022, ce sont ainsi 731 safe kits qui ont été envoyés.

NOTIFICATION AUX PARTENAIRES

En cas de dépistage positif à une ou plusieurs IST, un module de notification aux partenaires a été mis en place sur le site internet du Checkpoint **et permet à toutes personnes d'informer ses partenaires par SMS tout en restant anonyme.**

Pour des questions de protection des données personnelles, l'accès aux données de statistiques de cet outil est strictement limité, mais lors de la rédaction de ce rapport d'activité, **43 messages avaient été envoyés via ce module pour les 30 derniers jours** (données du 30/03/2023 au 28/04/2023).

« * » indique les champs nécessaires

INFORMER MES PARTENAIRES

EN CAS DE RÉSULTAT POSITIF À UNE OU PLUSIEURS IST, J'UTILISE CET OUTIL POUR INFORMER ANONYMEMENT MES PARTENAIRES PAR SMS.

Je rentre le numéro de téléphone des personnes que je souhaite informer :
utiliser le format de numéro International (exemple pour la France : préfixe +33)
* Champ obligatoire

CONTACT 1*

CONTACT 2

CONTACT 3

+ Ajouter un contact

SUIVANT

LA COMMUNICATION DIGITALE DU CHECKPOINT PARIS

Le Checkpoint Paris est présent sur les réseaux sociaux Facebook, Twitter et Instagram, dont **les comptes sont suivis au total par plus de 9000 personnes**.

L'année 2022 a été marquée par **trois grandes campagnes de communication en santé sexuelle**, à l'occasion de :

- La journée internationale des droits des femmes ;
- La semaine de lutte contre les violences sexistes et sexuelles ;
- La prévention contre le Monkeypox et sensibilisation à la vaccination contre la variole.

La première campagne s'adressait aux **travailleuses du sexe et aux femmes appartenant aux communautés LGBTI+**. Elle visait à rendre visible les femmes dans la lutte contre le VIH et à sensibiliser sur le déploiement de la PrEP auprès des femmes.

Mettre en parallèle les données épidémiologiques sur les nouvelles contaminations au VIH en France par rapport au faible pourcentage de femmes sous PrEP nous a permis de **mettre en évidence l'inégalité dans l'accès à la PrEP et de militer pour faciliter cet accès** : « **Le VIH concerne les femmes, la PrEP aussi** ». Cette campagne s'inscrit dans la continuité des campagnes réalisées précédemment, en particulier celle du 1er décembre 2021 pour **un accès équitable à la PrEP pour toutes et tous**.

➡ **Retrouvez cette campagne en page 35 de ce rapport d'activité**

La seconde grande campagne s'est tenue à l'occasion de la **semaine de lutte contre les violences sexistes et sexuelles**, organisée du 25 novembre au 1^{er} décembre au Checkpoint Paris.

Nommée « **Gynéco pour tout-te-s** », il s'agissait d'illustrer, avec des chiffres impactants, **les inégalités d'accès aux soins gynécologiques, les discriminations et les violences sexistes et sexuelles vécues par** :

- Les personnes lesbiennes, bisexuelles et FSF ;
- Les personnes exerçant le travail du sexe ;
- Les personnes trans, non-binaires et intersexes.

Enfin, la troisième campagne a été consacrée à la diffusion **d'informations de prévention sur le Monkeypox ainsi qu'aux modalités d'accès au vaccin**.

En effet, le Checkpoint Paris s'est mobilisé dans la lutte contre le Monkeypox et a utilisé ses réseaux pour informer, sensibiliser et organiser la vaccination des personnes les plus à risque face au Monkeypox.

➡ **Retrouvez cette campagne en page 19 de ce rapport d'activité**

FOCUS SUR LE PARTENARIAT AVEC PAINT

La collaboration avec Paint a mis en lumière notre offre en santé sexuelle et a permis de diffuser l'information auprès des personnes concernées. Paint est un média sur Instagram et TikTok créé par et pour les personnes LGBTIQ+. Avec plus de 140 000 followers sur Instagram et plus de 135 700 followers sur TikTok, ils veulent représenter la diversité des identités LGBTIQ+ et aborder les sujets de société en lien avec les droits des personnes LGBTIQ+ : politique, justice, accès à la santé, etc.



Cliquez sur l'image pour accéder à la vidéo !



Le Checkpoint et Paint ont collaboré ensemble en novembre 2022 autour d'une vidéo de présentation de l'offre de santé sexuelle proposées par le CSSAC. La vidéo a cumulé plus de 133 000 vues et 6 516 likes sur Instagram ainsi que 43 500 vues sur TikTok et 5137 likes. La diffusion de la vidéo a suscité de nombreuses réactions des communautés LGBTIQ+ suivant les comptes de Paint, dont l'essentiel des commentaires appellent au développement de ce type de modèle en France. Elle a également eu un réel impact sur les commandes de safe kits en ligne et a permis d'augmenter le nombre de followers sur le compte Instagram du Checkpoint (200 nouveaux followers pour le seul jour de la sortie de la vidéo).

MESSAGERIES PRIVÉES

La présence du Checkpoint sur les réseaux permet aux personnes intéressées de nous **contacter directement par l'envoi de messages privés**. Des centaines de personnes nous ont contacté via nos différents réseaux afin de :

- Se renseigner sur des informations pratiques (jours d'ouvertures, types de consultation, etc.);
- Faire le point à la suite d'une prise de risque ;
- Solliciter un rendez-vous.

Afin de ne pas perdre des occasions de dépistage et de répondre aux demandes, la chargée de communication du Checkpoint Paris a répondu aux questions, expliqué les modalités de prise de rendez-vous et incité les personnes à venir consulter au Checkpoint. L'accompagnement en privé via les messageries fait ainsi partie de l'accueil des personnes au Checkpoint Paris et s'avère être un **vecteur de transmission d'informations efficace pour ceux et celles qui ne peuvent ou ne souhaitent pas appeler directement l'accueil du Checkpoint**.

En 2022, ce sont **477 conversations** qui ont eu lieu sur les messageries privées des réseaux sociaux du Checkpoint Paris (263 sur Instagram, 178 sur Facebook et 56 sur Twitter).

Bonjour !
J'ai un ami qui ne parle pas encore très bien le français (il est anglais canadien mais réside en France et à une carte vitale)
Est ce qu'il peut consulter chez vous via un rdv ? Il veut infos prep et faire un check up complet
Merci de votre aide
Et merci pour ce que vous faites
❤️

Bonjour, oui bien sûr, notre équipe est multilingue ☺️ Il peut venir directement sur place, il sera reçu le jour même si l'agenda le permet, sinon on lui fixera un rendez-vous au plus vite. Nous sommes au 13 rue d'Alexandrie dans le 2e arrondissement. Le centre est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h et le samedi de 10h à 18h ! Bonne journée à vous 😊
Virginie

Génial merci beaucoup !
❤️

Avec plaisir !

PERSPECTIVES 2023 : LA COLLABORATION AVEC MAINS PAILLETES

La lutte contre les inégalités sociales de santé est au cœur des missions du Checkpoint. **La question de l'accessibilité des consultations à toutes et à tous et de la littératie en santé est également primordiale.** Si l'accès à des interprètes grâce aux services d'ISM Interprétariat est disponible au Checkpoint, **l'accès aux consultations pour les personnes sourdes et malentendantes est à ce jour limitée.**

Des ardoises blanches sont disponibles à l'accueil pour faciliter les échanges et des espaces sont mis à disposition pour s'isoler mais le Checkpoint souhaite améliorer l'accueil des personnes sourdes ou malentendantes. Ainsi, en 2023, nous souhaitons **engager une collaboration avec le collectif Mains Paillettes**, qui rassemble des personnes sourd-es queers et signant-es. Pour ce faire, le Checkpoint et Mains Paillettes vont **réaliser 4 vidéos en langue des signes française** pour expliquer l'offre du Checkpoint :

- Qu'est-ce que le Checkpoint Paris ?
- Que faire en cas d'urgence ?
- Comment prendre rendez-vous au Checkpoint Paris ?
- La permanence avec Mains Paillettes.

Ces vidéos seront disponibles dès **septembre 2023 sur le site du Checkpoint Paris à l'occasion de la journée mondiale de personnes sourdes et malentendantes. Une permanence mensuelle en langue des signes sera créée au Checkpoint**, en collaboration avec le collectif Mains Paillettes pour recevoir les personnes lors des check-up complets et/ou consultations spécialisées. Il sera également possible de programmer des rendez-vous en dehors de la permanence. De plus, pour les personnes ayant des difficultés à l'écrit, un **formulaire de contact « accessibilité » simplifié** sera créé sur le site web du Checkpoint, avec un renvoi vers une boîte mail dédiée à l'accueil du Checkpoint afin d'être traité en priorité en interne.



BILAN ET PERSPECTIVES



Depuis mai 2021, Le Checkpoint Paris expérimente une nouvelle forme d'organisation avec l'ouverture d'un CSSAC (Centre de santé sexuelle d'approche communautaire) dans le cadre de l'expérimentation « Article 51 » pilotée par la DGS et la CNAM.

L'objectif principal de cette expérimentation est le **passage à l'échelle en matière de dépistage**, notamment du **VIH**, et en matière **d'initiation PrEP**, afin de participer à l'objectif de la **Stratégie Nationale de Santé Sexuelle** « En finir avec l'épidémie du sida d'ici 2030 » notamment auprès des **populations les plus exposées**. Le Checkpoint, en concertation avec les tutelles des deux dispositifs (DGS, CNAM et ARS) a décidé de proposer une **offre complètement intégrée CSSAC – CeGIDD avec une porte d'entrée unique**, des horaires et des professionnel-le-s identiques pour les deux centres et ce afin de contribuer à la **réduction des inégalités sociales de santé**.

2023 sera l'année de l'évaluation de l'expérimentation des CSSAC ; mais d'ores et déjà on peut affirmer que **le Checkpoint a atteint ces deux objectifs puisque le centre a multiplié par 5 son nombre de dépistages et par 9 le nombre annuel d'inclusions dans la PrEP** entre 2020 et 2022. L'ouverture du CSSAC a également eu un impact sur les autres activités de l'association, puisque le Checkpoint est passé **d'une activité CeGIDD proposée 20 heures par semaine en 2020 à une amplitude de 70 heures d'ouverture en CSSAC-CeGIDD**.

L'offre de TROD notamment, qui se faisait majoritairement dans les locaux de la structure a été repensée avec un développement de l'aller vers afin de toucher des publics plus vulnérables qui ne venaient pas traditionnellement au Checkpoint et les « ramener vers » l'offre combinée CSSAC/CeGIDD.

Dans le même temps, **le Checkpoint a maintenu et développé les actions « Hors les murs »** pour toutes les composantes de son activité, que ce soit pour amener les équipes du CeGIDD auprès des personnes les plus éloignées du soin (TdS, personnes migrantes et/ou demandeur-euse-s d'Asile), pour accompagner les équipes des centres municipaux de santé de la Seine Saint Denis dans le développement d'une offre de PrEP locale, ou encore pour informer, mobiliser et sensibiliser les publics (et les professionnel-le-s qui les accompagnent) sur la santé sexuelle et la RdRD.

Les résultats de l'évaluation des 4 CSSAC seront rendus dans le courant de l'année 2023 et seront déterminants pour la poursuite et la généralisation de ce type de dispositifs. A ce stade de l'expérimentation, il est important de **penser des moyens qui permettront d'atteindre les objectifs fixés** dans le cahier des charges de l'expérimentation des CSSAC **afin de permettre l'inflexion de l'épidémie VIH**. Ainsi, repenser le cadre réglementaire des EBMD permettrait non seulement aux CSSAC expérimentaux d'utiliser les EBMD **en dehors de leurs murs en allant vers des publics éloignés du soin** (bus de dépistage) mais également de **faciliter la reproductivité de cette offre de soin avec la création d'autres CSSAC**. En effet, puisque les CSSAC sont calqués sur les modèles anglo-saxons, **il nous semble important de pouvoir réunir toutes les conditions qui ont permis le succès de la Dean Street Clinic, et notamment un cadre législatif favorable à la réalisation des EBMD pour permettre d'être autonome des LABM et de développer des consultations de dépistages en aller vers**.

Enfin, au vu de la dynamique de l'épidémie du VIH, qui se concentre sur les personnes les plus en butte aux fragilités et aux discriminations, il est primordial de penser un dispositif qui ait un accès identique à toutes les personnes, avec ou sans couverture maladie. En effet, malgré le manque de données depuis 2020, on constate que les personnes qui arrivent le plus tardivement au dépistage et qui ont le moins accès à PrEP demeurent les personnes nées à l'étranger et, parmi elles, les personnes primo arrivantes. **Si la France veut atteindre les objectifs qu'elle s'est fixée dans la Feuille de route en santé sexuelle 2017-2023 – dont l'atteinte des 3x95, il faut concevoir des offres accessibles à tou-te-s et notamment aux personnes les plus exposées**.





**check
point**
PARIS GroupesOS



13 RUE D'ALEXANDRIE
75002 PARIS



01 44 78 00 00

www.checkpointparis.org

